

La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, LUNDI 23 JANVIER 1989

Le débat linguistique hante Bourassa à Paris

DENIS LESSARD
envoyé spécial

La Presse À PARIS

Même à 5000 kilomètres du Québec, reçu en grande pompe à l'Élysée, le premier ministre Robert Bourassa se retrouvera confronté au débat linguistique québécois dès ce matin.

Avant de rencontrer le président François Mitterrand et son premier ministre Michel Rocard, M. Bourassa aura à répondre aux questions du journaliste Jean-Pierre Elkabbash, d'Europe 1, une véritable institution en France. Déjà, la Délégation du Québec était prévue hier, que la question de la langue au Québec allait être soulevée.

M. Bourassa entreprend aujourd'hui la partie la plus délicate, la plus «politique» de sa tournée

européenne, essentiellement économique jusqu'ici.

Comme le veulent les relations privilégiées entre le Québec et la France, instaurées en 1977, M. Bourassa aura droit à tous les égards d'un chef d'État. Il rencontrera en privé le président Mitterrand, qui l'a invité à déjeuner à l'Élysée. Puis, il verra le premier ministre Michel Rocard, en après-midi. MM. Bourassa et Rocard se retrouveront en soirée pour le dîner officiel.

Déjà, le ministre québécois des Relations internationales, M. Paul Gobeil, a soutenu qu'il prévoyait que le dossier linguistique serait abordé sous les lustres de l'Élysée.

Samedi, M. Bourassa avait paru exaspéré d'une question de la presse québécoise sur la mention que faisait le magazine *L'Express* du débat linguistique québécois.

Après huit jours en Europe, une seule personne sur plus de 200 rencontrées a soulevé le dossier linguistique, a-t-il lancé. Il est nettement exagéré, selon lui, de parler, comme le fait *L'Express*, «d'une révolution qui gronde sous les fleurs de lys».

Hier soir, l'entourage de M. Bourassa refusait de commenter les récents sondages de la maison CROP publiés par *La Presse*, en fin de semaine, et qui montrent que la loi 178 a mécontenté tant les anglophones que les francophones, et que le Parti libéral a chuté de 10 points dans les intentions de vote.

L'Express soulignait aussi que M. Bourassa avait adopté un «profil bas» pour son passage en France, puisqu'il avait refusé de recevoir la Légion d'Honneur, la plus haute marque d'estime de l'État français.

Le Québec a dû jouer de finesse pour éviter l'impair diplomatique. M. Bourassa recevra bien la Légion d'Honneur, mais lors d'une autre visite. L'offre de l'Élysée était restée informelle.

Autre moment délicat: la rencontre avec le premier ministre Rocard. Simple député mais déjà vedette montante, M. Rocard avait appuyé le Parti québécois peu avant le référendum de 1980. La souveraineté-association était tout aussi viable que le marché commun européen, avait-il expliqué, dans un lettre destinée au gouvernement Lévesque. Cette note, étalée dans les médias après une fuite, avait plongé M. Rocard dans un profond embarras.

Simple citoyen alors, l'ex-premier ministre Bourassa avait alors pourfendu la thèse de M. Rocard dans les journaux.

Quelques ministres du gouvernement socialiste étaient favorables, à l'époque, à la thèse du Parti québécois. Le 20 mai 1980, l'actuel ministre de la Défense, M. Jean-Pierre Chevènement, avait déclaré qu'il aurait voté «oui» au référendum. On estime que le ministre de l'Éducation nationale, M. Lionel Jospin, était aussi favorable au projet du gouvernement de René Lévesque. De passage à Québec, au printemps 1987, le président Mitterrand avait laissé entendre qu'à son avis, les Québécois avaient alors raté un «rendez-vous historique».

Forte de 55 millions d'habitants, la France vit un débat linguistique diamétralement opposé à celui du Québec. Sans avoir à craindre l'assimilation à l'anglais, le gouvernement Rocard vient de déposer un projet de loi qui, dès

septembre prochain, imposera l'apprentissage d'une langue seconde au primaire. Jusqu'ici, cette discipline était optionnelle. Le ministre de l'Éducation nationale, M. Lionel Jospin, «n'écartera pas l'idée d'expériences débutant en cours préparatoire ou même en maternelle».

La «survie» linguistique est en France affaire d'enseignants; les 4000 professeurs d'allemand des lycées craignent d'être écrasés par leurs confrères anglophones, trois fois plus nombreux.

Signe des temps, le *Figaro magazine* publie chaque semaine une page de Tintin, «in english», «pour vous aider à devenir bilingue», insiste-t-on.

Les «mille millions de mille sabords» du capitaine Haddock deviennent ainsi «billions of blistering barnacles».

Bourassa surveille de près la situation au Québec

de notre envoyé spécial

La Presse À PARIS

Même s'il a les pieds en Europe, le premier ministre Bourassa a la tête au Québec.

Son séjour à l'étranger est, depuis une semaine, ponctué de centaines de coups de téléphone au pays afin de surveiller l'évolution de dossiers brûlants, tels l'enquête sur l'incendie d'Alliance Québec.

Anecdote amusante, les journalistes québécois ont pu apprécier la vive préoccupation qu'a M. Bourassa de ce que rapporte la presse québécoise, même lorsqu'il est à l'étranger.

Par inadvertance, on a remis aux journalistes une copie de la revue de presse destinée au premier ministre.

Annoté par l'adjoint qui l'avait transmis par copieur de Québec, ce recueil d'articles montre l'importance qu'on attache aux mé-

dias dans l'entourage de M. Bourassa.

«Qu'il ne commente plus, c'est assez», suggère le conseiller anonyme à l'intention du ministre Pierre MacDonald, dans le dossier de la fermeture de Simpson.

Sur une coupure parlant des fuites policières dans l'affaire d'Alliance Québec, on invite M. Bourassa à la prudence.

On note qu'une nouvelle défavorable sur les règlements issus de la réforme de l'aide sociale «est passée inaperçue».

On recense aussi le nombre de fois où on a repris, dans la presse électronique, les remontrances de M. Bourassa à l'endroit de Pierre MacDonald, pour ses déclarations sur «la grosse maudite Anglaise de chez Eaton».

Finalement, l'un des scribes qui accompagne M. Bourassa en Europe a eu la surprise de voir son texte jugé «bon» par le bureau du premier ministre.

La lutte contre la privatisation se poursuit aux postes

MAURICE JANNARD

du bureau de La Presse

OTTAWA

Fermeture de bureaux dans les zones rurales, réduction du service à service, installation de nouvelles super-boîtes et privatisation grandissante du service postal, pour Jean-Claude Parrot, le président du nouveau syndicat unique des employés des postes, voilà autant de maux à combattre et c'est pourquoi il a l'intention de continuer la lutte pour défendre les gens qu'il représente.

Après un vote serré, 51 à 49 p. cent, le président du syndicat des postiers a défait mardi dernier Bob McGarry, le président de l'Union des facteurs, dans une élection pour déterminer quel groupe aurait dorénavant le droit de représenter tous les employés de la Société des postes.

Dans une entrevue à *La Presse*, M. Parrot a déclaré que les tensions disparaîtraient rapidement



M. Jean-Claude Parrot président d'un syndicat unifié regroupant tous les employés des postes.

entre les différents groupes. «Ce résultat serré ne m'inquiète pas, a-t-il dit. D'ailleurs, personne ne prévoyait un résultat de 60-40, tout le monde prévoyait un vote serré».

Il apprécie l'attitude positive de M. McGarry qui a tout de suite indiqué qu'il ne ferait pas partie de l'exécutif du nouveau syndicat, afin de ne pas semer la division au sein des troupes. De son côté, M. Parrot veut construire sur «l'unité déjà établie» dans les syndicats.

Celui ou celle qui a entendu et

vu depuis des années le syndicaliste à la télévision peut avoir l'impression qu'il est un grand «guelard» aux manières rudes. La réalité est tout autre: à voir en personne Jean-Claude Parrot, on rencontre plutôt un individu de petite taille, qui s'exprime sans écart de langage. Toutefois, il est homme de conviction et c'est ce qui lui a valu de faire de la prison, il y a dix ans.

Durant la récente campagne d'accréditation, M. Parrot a trouvé que «les gens des postes à travers le pays avaient hâte que le vote soit pris afin de rentrer rapidement dans le processus de négociation. L'employeur, dit-il, ne pourra plus jouer un syndicat contre l'autre».

Avec un seul syndicat qui regroupe 45 000 membres, il estime que le mécanisme de négociation est facilité. Il y a de grandes possibilités d'éviter les conflits, à l'avenir. Il y a des chances d'avoir moins de grèves. La Société des postes a plus de flexibilité. Pour garantir la sécurité d'emploi, il ne sera plus nécessaire pour le patron de faire intervenir des unités d'accréditation différentes. Tout se fera, dit-il, au sein du même groupe.

Dans l'immédiat, il faut élire un comité de négociation qui devra combiner les cinq conventions collectives existantes, «une tâche immense», affirme-t-il. Les contrats de travail échouent le 31 juillet et, en avril, les négociateurs syndicaux commenceront le processus pour dresser la liste des revendications. Des conférences régionales permettront d'établir les demandes des employés; après quoi il y aura un référendum où chaque employé se prononcera sur le projet soumis, étape qui n'existait pas chez les facteurs, dit M. Parrot.

«Si l'employeur demande un changement dans les routes des facteurs, il faudra bien l'expliquer aux postiers; de même s'il y a un changement dans le triage du courrier, il faudra l'expliquer aux facteurs».

Il croit qu'avec la réélection du gouvernement conservateur, la Société des postes poursuivra ses efforts de privatisation. «La lutte du syndicat des postiers contre la privatisation, souligne-t-il, est loin d'être terminée». Militant? Oui, répond Jean-Claude Parrot. «Je suis fier de l'être, militant, c'est un beau mot».



Un B-52 de l'armée de l'air américaine lancera demain, au-dessus de l'Arctique, un missile Cruise. Il s'agit du premier essai du genre au Canada, cette année. Les groupes pacifistes ont fait savoir qu'ils ne feront pas de manifestations publiques pour protester contre ces essais américains.

photo CP

Un autre missile Cruise sera lancé au Canada demain

Presse Canadienne

TORONTO

Le premier missile Cruise à être testé au Canada cette année, sera lancé, demain matin, au-dessus de l'Arctique, par un bombardier B-52 de l'Armée de l'air américaine, ont annoncé les Forces armées canadiennes.

Mais les groupes pacifistes, anti-nucléaire et écologistes restent calmes, cette fois-ci, élevant à peine la voix contre le péripète de 2500 km du missile américain non-armé.

La seule activité de protestation, prévue cette semaine, a lieu aujourd'hui à Toronto, alors que le groupe écologiste Greenpeace et les partis d'opposition à Ottawa demanderont au gouvernement de déchirer l'ac-

cord permettant les essais des missiles Cruise au pays.

«C'est (cette bataille) très exigeant et très déprimant. Nos membres souffrent d'une espèce de torpeur psychologique», avoue Rick Lundrigan, ex-président des Edmontoniens pour un futur sans nucléaire (Edmontoniens for a Non-Nuclear Future).

David Kraft, de Greenpeace, a déclaré quant à lui que son groupe vise davantage la politique d'ensemble du Canada en matière militaire, et en particulier l'achat de sous-marins à propulsion nucléaire. «Nous mettons au défi le gouvernement d'annuler l'accord (des essais Cruise) dans un geste d'appui (...) pour l'amélioration des rapports entre les États-Unis et l'URSS», a-t-il souligné.

Pour la première fois, de-

main, des appareils CF-18 des Forces armées canadiennes décolleront des bases de Yellowknife et Inuvik — la ligne de défense la plus septentrionale au Canada —, en vue de chasser et de simuler l'attaque du missile de sept mètres.

«Un de nos rôles dans NORAD (Commandement nord-américain de la défense aérospatiale) consiste à pourchasser et intercepter les bombardiers et les missiles dans notre espace aérien», a soutenu le major Jan Martinsen, porte-parole des Forces armées canadiennes à la base de Cold Lake, en Alberta. «Ça fournira à nos pilotes une expérience inestimable».

Le missile Cruise en sera à son neuvième vol au-dessus du territoire canadien. Les tests en vol libre avaient débuté en février 1985, en vertu d'un accord de

cinq ans signé entre les deux pays, accord qui vient d'être reconduit jusqu'en 1993.

Demain, le missile sera lâché au-dessus de la mer de Beaufort pour ensuite se diriger plein sud, en longeant la vallée du fleuve Mackenzie jusqu'à la région de Dawson Creek, au nord-est de la Colombie-Britannique. Il tournera ensuite vers l'est, jusqu'à Lac Primrose (au nord de l'Alberta, près de la frontière de la Saskatchewan), où il déploiera son parachute avant de se poser. Le périple durera environ quatre heures.

Les Américains estiment que la route utilisée par le missile Cruise lors de ces essais au Canada constitue une simulation presque parfaite des conditions climatiques en Union soviétique.

En deux ans, le nombre de francophones a doublé au ministère fédéral de l'Énergie

PIERRE APRIL

Presse Canadienne

OTTAWA

La participation des francophones à la gestion du ministère fédéral de l'Énergie, Mines et Ressources a presque doublé en deux ans.

Le taux de participation s'y situait à 10,8 p. cent en 1986, à 15,6 pour cent en 1987 et à 20 p. cent en 1988.

Dans un rapport remis au ministre Marcel Masse, le 17 janvier dernier, le sous-ministre, Bruce Howe, a rappelé qu'en décembre 1986, un Comité consultatif avait été mis sur pied par le ministre Marcel Masse «pour aviser le ministère des politiques et mesures à prendre pour atteindre un bilinguisme accru» dans ce secteur, historiquement peu reconnu pour la place qu'il accordait aux francophones.

En 1986, le ministre Marcel Masse avait indiqué, peu après sa nomination, que «les hauts fonctionnaires du ministère devaient passer à l'action et prendre les mesures requises pour pallier aux lacunes dans la représentation des francophones au sein des effectifs».

Le 15 mai 1987, le Comité consultatif de sept membres recrutés dans l'entreprise privée, la Fonction publique et le milieu universitaire présentait ses recommandations, dont la principale était de s'assurer que d'ici 1990 la participation francophone à la gestion devait atteindre «celle existante dans l'ensemble de la fonction publique, soit 20 p. cent».

L'autre recommandation importante voulait que la participation francophone à la catégorie scientifique et professionnelle du ministère atteigne 22 p. cent en 1991 et 26 p. cent en 1996.

Par ailleurs, si toutes les recommandations du Comité consultatif devaient être suivies, d'ici 1992, la participation francophone à la gestion et dans la caté-

gorie scientifique et professionnelle atteindrait 26 p. cent, soit une proportion égale au pourcentage de la population francophone au pays.

Dans son dernier rapport, M. Howe a précisé que sur 49 postes de cadres supérieurs comblés en 1988, 33 ont été accordés à des anglophones et 16 à des francophones. Le ministère a aussi pro-

mu 24 personnes dont six francophones.

Selon M. Howe, la participation des francophones s'est aussi améliorée dans la catégorie scientifique et professionnelle. Le nombre des francophones y est passé de 203 sur 1350 en 1986 (15 p. cent), à 216 en 1987 (15,8 p. cent) et à 232 en 1988 (16,8 p. cent).

Le rattachement des îles Turks et Caicos: les Canadiens ne sont pas très «chauds»

Alors que nous sommes en plein cœur de l'hiver, la maison Gallup a demandé aux Canadiens s'ils étaient ou non favorables au rattachement des îles Turks et Caicos au Canada. D'une façon périodique depuis un certain nombre d'années, des délégations de ces îles, sous administration britannique, situées au nord de l'Amérique, font des démarches auprès des autorités canadiennes pour essayer de négocier une sorte de rattachement politique et/ou économique avec le Canada.

Les données recueillies font apparaître qu'un tiers des Canadiens, soit 33 p. cent, sont favorables à cette idée, tandis qu'un quart de la population du pays, 25 p. cent s'y opposent. Quarante-deux p. cent ne savent pas exactement, s'il s'agit d'une bonne idée ou non.

En septembre 1987, un comité constitué de membres du caucus progressiste-conservateur a qualifié de «totale inopportunité», l'idée que les îles Turks et Caicos soient rattachées au Canada. Certains députés conservateurs avaient émis l'opinion, que de nou-

veaux rapports mutuellement avantageux pourraient être établis entre le Canada et les îles, toutefois cette opinion n'a pas trouvé d'écho au sein du comité chargé d'examiner la question.

Les Canadiens pourraient se rendre plus facilement dans ces îles si elles étaient rattachées au Canada, tandis que les 7000 habitants de Turks et Caicos bénéficieraient vraisemblablement de la protection du Canada en matière de défense et de programmes sociaux.

L'analyse des résultats du sondage par région, a révélé de grands écarts d'opinion sur cette question. Alors que 41 p. cent des Ontariens se disent favorables au rattachement des îles au Canada, ce chiffre tombe à 33 p. cent dans les Maritimes, 32 p. cent en Colombie-Britannique et dans les Prairies, et à seulement 24 p. cent au Québec.

On constate également un clivage selon l'âge, 38 p. cent des Canadiens âgés entre 18 et 29 ans appuient l'idée du rattachement, mais ce chiffre tombe à 32 p. cent chez les Canadiens âgés entre 50 et 64 ans.

Le sous-ministre a expliqué cette lente progression dans le secteur scientifique et professionnel par le fait qu'au cours des deux dernières années le taux de roulement de 4 p. cent «s'est avéré tellement faible, que le ministère n'a eu qu'un nombre très limité d'occasions pour recruter de nouveaux scientifiques».

Pour améliorer sa présence au Québec, dans la langue de la majorité francophone, le ministère a par ailleurs pris quelques initiatives en 1988.

La Commission géologique, représentée jusque-là dans toutes les régions du pays, sauf au Québec, a conclu un accord avec l'Université Laval pour l'établissement d'un Centre géoscientifique. On y prévoit environ 25 postes d'ici 1991.

Pour ajouter à cette présence, le Centre canadien de géomatique de Sherbrooke, qui a ouvert ses portes officiellement en septembre 1988, compte une centaine d'employés.

Un autre projet, soit le laboratoire de recherche sur la diversification de l'énergie qui sera construit à Varennes, fournira de l'emploi à environ 25 personnes d'ici trois ans.

Dans son rapport annuel de 1987, le Commissaire aux langues officielles, D'Iberville Fortier, soulignait que des 964 postes désignés bilingues, seulement 78,5 p. cent étaient occupés par des titulaires linguistiquement qualifiés.

M. Fortier y précisait par ailleurs que l'arrivée «d'un nouveau ministre francophone a certes contribué à stimuler, parmi tous les employés et particulièrement à la haute direction, l'usage du français au travail».

«Cependant, ajoutait le Commissaire, 28,1 pour cent des surveillants occupant des postes bilingues ne satisfont pas aux exigences linguistiques de leur poste».

Éditorial

Paul Desmarais
président du conseil
d'administrationRoger D. Landry
président et éditeurClaude Masson
éditeur adjointMarcel Desjardins
directeur de l'informationAlain Dubuc
éditorialiste en chef

Le Mexique s'en prend aux privilégiés

Un mois après le début de son mandat, le président du Mexique, M. Carlos Salinas, a frappé un grand coup qui pourrait profondément changer les mœurs politiques du pays. En décapitant le syndicat des travailleurs du pétrole, il cherche à éliminer une source de corruption qui sapait les efforts pour réformer l'économie mexicaine.



M. Salinas a fait preuve de beaucoup de courage car les liens entre son Parti révolutionnaire institutionnel et le syndicat sont étroits. Il doit en partie son élection au soutien du syndicat. Sa dette est toutefois moins importante que celle de ses prédécesseurs, car un candidat de la gauche a aussi bénéficié de cet appui syndical. Par ailleurs, l'opposition de droite ne peut qu'applaudir ce geste qui pourrait faciliter le développement d'une réelle économie de marché.

Le syndicat, dont le chef vient d'être inculpé de trafic d'armes et de meurtre, est un véritable empire économique. Les contrats que la société d'État du pétrole accorde sont invariablement approuvés par le syndicat qui reçoit de grosses commissions. Cette richesse et le pouvoir politique qu'il peut acheter en font un État dans l'État et il sert de modèle à la corruption dans laquelle baigne l'administration mexicaine.

La corruption est un problème aussi grave pour le Mexique que la dette extérieure de 100 milliards \$. En fait, sans la corruption, la dette ne serait sûrement pas aussi élevée car une grande partie des pots-de-vin sont placés dans des banques étrangères ou dans des immeubles aux États-Unis. Par ailleurs, l'industrie pétrolière paie des prix surfaits pour des services de piètre qualité. Enfin, les compagnies étrangères hésitent à investir dans un pays aussi corrompu.

M. Salinas pourra maintenant poursuivre le programme de privatisation de son prédécesseur avec un nouvel élan et continuer la politique d'austérité dictée par la situation financière désastreuse. Les Mexicains ont vu leur revenu réel baisser de 40 pour cent au cours des six dernières années et devront attendre encore un an avant que la croissance économique reprenne. La baisse n'a toutefois pas été aussi forte pour les membres des syndicats puissants et pour ceux qui savent habilement tendre la main sous la table. Beaucoup de Mexicains voient donc dans cette politique antisyndicale une mesure de justice sociale.

Comme dans la plupart des pays d'Amérique latine, l'origine du désastre économique au Mexique réside dans un climat politique malsain. Pendant longtemps, la politique nationale en Amérique latine était dominée par une classe privilégiée de propriétaires terriens. Avec l'industrialisation, une nouvelle

classe est venue leur disputer le pouvoir et le syndicalisme est venu compliquer l'échiquier politique. Ces trois pouvoirs ont cependant une chose en commun: ils considèrent que l'État doit être à leur service.

La naissance d'une économie moderne n'a pas produit un régime politique libéral comme en Europe et en Amérique du Nord, mais a perpétué tant bien que mal des structures quasi féodales. Dans ce climat politique, la révolution industrielle s'est arrêtée à mi-chemin, à quelques rares exceptions près.

Dans beaucoup de pays, y compris le Mexique, le trafic de la drogue a créé un État parallèle et clandestin. Au Pérou, il dispose même de ressources plus considérables que le gouvernement légal. Le défi des gouvernements latino-américains est donc d'éliminer la corruption qui sape l'autorité du gouvernement et d'introduire un pluralisme politique qui ne sombre pas dans des luttes acharnées pour le pouvoir. Le développement de la démocratie va de pair avec le développement économique et exige l'élimination des privilèges.

En s'attaquant à une des principales sources de privilèges et de corruption, le président Salinas entreprend une grande réforme qu'il paraît vouloir poursuivre même au prix de l'unité de son parti.

Frédéric WAGNIÈRE

Cuisine NPD

Les couteaux volent bas ces jours-ci dans les coulisses du Nouveau Parti démocratique.

Pourtant, il y a quelques mois, les sondages proclamaient Ed Broadbent le politicien le plus populaire du pays. Plusieurs voyaient son parti former l'opposition officielle et certains le voyaient même au pouvoir.



La vérité est tout autre: le gouvernement Mulroney est sorti majoritaire des élections, les libéraux ont le double des sièges du NPD. Les troupes de Broadbent ne peuvent donc espérer influencer ni les uns, ni les autres.

De héros, Ed Broadbent est devenu le vilain. Même s'il n'a pas encore annoncé sa démission, on sait d'ores et déjà qu'il devra partir sous peu.

Le problème du NPD, surtout au Québec, c'est qu'il n'a jamais, au grand jamais, constitué une solution de rechange crédible aux conservateurs ou aux libéraux. Pas plus la dernière fois que les précédentes. Même si, dans le reste du pays, le NPD est loin d'être marginal comme ici, surtout dans l'Ouest, il ne réussit pas encore à inspirer assez confiance pour être vu comme un parti de pouvoir.

L'ancien premier ministre de la Colombie-Britannique, Dave Barrett, nouveau député à Ottawa, prétend que c'est parce que le parti n'est pas assez à gauche, qu'il néglige son programme. Quant au syndicaliste Bob White, directeur canadien des Travailleurs de l'automobile, il accuse Ed Broadbent d'avoir négligé le mouvement syndical dans sa lutte contre le libre-échange.

Qu'ils aient raison ou non, là n'est pas vraiment le problème. Le NPD a échoué, dans le fond, parce qu'il fait encore peur à la majorité de l'électorat. Dans ce sens, la politique du «parti de la rue Principale» de Ed Broadbent, même insuffisante, loin de lui nuire aux yeux de l'électorat, l'aura aidé.

Par ailleurs, n'en déplaise à Bob White, le mouvement syndical est loin d'avoir la faveur de l'électorat canadien. Un parti qui s'affiche ouvertement «prosyndical» est donc voué à l'échec. Tout comme un parti qui commettrait l'erreur de s'afficher «propatronal».

Le tort du NPD, c'est de n'avoir pu convaincre l'électorat que ses cuisiniers étaient aptes à réaliser le menu, c'est-à-dire qu'il avait l'étoffe pour constituer le gouvernement. Il lui faudrait consacrer moins de temps à la confection du menu et davantage à gagner la confiance du client.

Pierre VENNAT

Lectures

Repenser le social

PIERRE VENNAT

Depuis le temps qu'il est à la mode dans certains milieux de dénoncer le silence des intellectuels, la naissance d'une revue comme *Nouvelles pratiques sociales* mérite d'être soulignée.

À l'heure où l'on repense l'État-providence, où l'on s'aperçoit qu'effectivement le système québécois de services sociaux et de santé craque de tous côtés et qu'il faut innover, voilà justement que des universitaires s'embarquent afin de participer à voix haute à cette remise en question.

Nouvelles pratiques sociales est évidemment une revue intellectuelle. Mais elle ne se veut pas une revue rédigée en vase clos. Lancée à l'Université du Québec à Montréal, son équipe de rédacteurs est formée d'universitaires œuvrant en travail social et en sociologie dans quatre universités aux quatre coins du Québec: Montréal, Hull, Chicoutimi et l'Abitibi.

Dès le départ, donc, on évite une concentration de gens pensant tous la même chose et provenant tous d'un même milieu. Mieux, on a joint à cette équipe des intervenants du milieu, venant de groupes communautaires ici et là. Ce qui évite que l'on ne voie l'avenir qu'institutionnel et que l'on néglige les

nombreuses solutions alternatives qui se développent sur le terrain.

Au moment où l'État parle de «partenariat» et que les groupes communautaires et alternatifs demandent d'être reconnus, l'établissement d'un tel dialogue ne peut que contribuer au sérieux des discussions.

C'est d'ailleurs la conviction du directeur de la revue, Yves Vaillancourt, du Département de travail social de l'Université du Québec à Montréal. «Dans le domaine du travail social, écrit-il comme liminaire du premier numéro, l'enseignement et la recherche de qualité doivent être constamment alimentés et testés par des interactions avec des ressources enracinées dans les milieux de pratique.»

Ceci, bien sûr, afin de contrer ce que l'on reproche trop souvent aux intellectuels universitaires: travailler trop souvent en vase clos. De plus, l'équipe veut éviter le mal des intellectuels sociaux progressistes d'aujourd'hui, la plupart dans la quarantaine, qui, trop souvent blasés, véhiculent «la nostalgie des belles années».

Le premier numéro s'attarde à l'avenir des CLSC. Si l'on considère que ceux-ci, dernièrement, ont dû ajourner leur congrès faute de consensus, voilà un thème qui tombe à pic.

Nouvelles pratiques sociales, volume 1, numéro 1, Presses de l'Université du Québec.



La boîte aux lettres

Qui est Gilles Rhéaume?

■ Le mardi 10 janvier, Marcel Adam mentionnait que les médias écrits jouent un rôle d'agitation en faisant des héros de certains militants extrémistes.

Le mercredi 11 janvier, nous avons eu droit à un très long article sur l'ineffable Gilles Rhéaume, lequel recommandait aux jeunes une opération graffiti. J'aimerais dire aux jeunes qui seraient tentés de le suivre, que Gilles Rhéaume n'a aucune crédibilité dans la population francophone.

Anjou est un comté de l'est de Montréal qui est à 85% francophone. On peut dire que

c'est un comté nationaliste car il a élu Marcel Léger en 1970 et P.-M. Johnson en 1976, 1981 et 1985.

Le 20 juin 1988, il y a eu une élection. Pour M. Gilles Rhéaume, battre le représentant libéral René Serge Larouche ou Pauline Marois du PQ était peut-être chose difficile. Mais sachez que Roland Morin du NPD a eu plus que trois fois le nombre de votes de Gilles Rhéaume. Savez-vous que le

«Chef de l'Union nationale», Michel Lebrun, a presque doublé le nombre de votes du «leader» du Parti indépendantiste. Savez-vous que Patrice Fortin du Parti «J'en arrache» a battu par dix-huit voix celui qui dit parler en notre nom! Mais une consolation pour Gilles Rhéaume:

me: il a quand même battu jolily «Jay Laurence» Taylor par 88 voix.

Celui qui dit nous représenter a donc recueilli dans un comté à 85% francophone, 136 votes sur une possibilité de 42 202 électeurs inscrits. M. Rhéaume, donnez-moi 30 jours de campagne et je vais recueillir plus que 136 votes comme marguillier lors des prochaines élections à ma paroisse.

M. Rhéaume, cessez de dire que vous parlez en notre nom. Vous ne représentez les sentiments de la population d'aucune façon.

Guy FILION

Anjou

Triste réalité

Madame Lysiane Gagnon, journaliste

■ La société québécoise ne sera pas totalement cette «drôle de société» à laquelle vous faisiez référence dans votre chronique du 3 décembre dernier tant et aussi longtemps que des gens se tiendront debout pour réclamer pour tous et toutes le droit à des conditions de vie décentes, le droit au travail, à la santé, à l'école, au respect aussi.

Heureusement, le tollé contre la loi 37 l'an dernier a clairement démontré que tel est le cas aujourd'hui. Et il n'est pas le fait «de jeunes militants semi-professionnels» ou «d'inactifs décrochés de la réalité» comme le décriaient les préjugés que vous véhiculiez dans ce texte.

Cette opposition a été et demeure forte des milliers de voix qui se sont élevées sans arrêt contre une loi qui désormais encarcane et appauvrit davantage les démunis puisque le gouvernement et les classes riches ne veulent plus «gérer» la pauvreté qu'ils ont maintenant et souvent créée.

Tristement, notre système

Le pain, le beurre et le PQ

■ Vous vous êtes encore permis de décrier, de façon partielle et caricaturale, le Parti québécois dans votre éditorial du 16 janvier, en le dépeignant comme un mouvement linguistique personifiant le vide.

Vous reprochez à «l'équipe de M. Parizeau» de n'avoir pas parlé, lors du dernier conseil national, de ce que le programme du PQ propose à l'électorat en matière «de pain et de beurre».

Où étiez-vous donc pendant les discours de MM. Chevrete et Parizeau qui ont à tour de rôle dressé un bilan très sombre des insuffisances de l'action gouvernementale dans plusieurs domaines touchant la vie quotidienne des Québécois(e)s?

Où étiez-vous donc pendant le rapport du comité national des communautés culturelles, que j'ai eu l'honneur de présenter à ces assises, où il a été clairement fait mention d'une

volonté d'associer les nouveaux arrivants et nos concitoyens de «nouvelle souche» à la définition et à la réalisation de notre projet de société?

Il vous déplaît peut-être que ledit projet de société implique l'accession du Québec à sa pleine souveraineté et que le Parti québécois consacre une somme importante d'énergie à faire la promotion de cette idée.

C'est que, mon cher monsieur, la solution à nombre de problèmes «de pain et de beurre», tels que l'élaboration d'une politique d'emploi et de développement économique axée sur les besoins du peuple québécois, la mise en place d'un système d'éducation accordé aux valeurs contemporaines et permettant d'intégrer efficacement les immigré(e)s et les réfugié(e)s ou encore l'établissement d'une paix linguistique juste et durable, tout cela nécessite le contrôle de leviers de décisions qui ne peuvent appartenir qu'à un État pleinement souverain.

Luc BARSALOU
président
Parti québécois de Taillon

social choisit toujours de maintenir des tas de gens dans la pauvreté, jusque dans la pauvreté abjecte de l'itinérance. Dans le non-travail aussi, la sous-scolarisation, le mythe que l'argent fait le bonheur et la noblesse de l'homme... Mais ils sont nombreux ceux et celles qui se lèvent, convaincus, actifs et bien ancrés dans la réalité, pour dire NON et mettre de l'avant un projet de société juste et équitable.

Et les assistés sociaux, à travers leurs organismes de défense des droits, font fièrement partie de ces derniers. Tout comme les étudiants et étudiantes d'ailleurs qui, malgré ce que vous affirmiez, ont rarement revendiqué la seule amélioration du régime des prêts et bourses. Rappelez-vous que l'A.N.E.Q. faisait partie du Rassemblement autonome des jeunes en 82 et 83, lequel se battait pour la parité de l'aide sociale aux 18-30 ans tout en réclamant de vrais emplois permanents et de la formation (eh oui!) pour pouvoir décrocher ces emplois.

Nous sommes encore loin de cette réalité hélas. Regardez dans la rue et autour de vous, madame. «Drôle de société», en effet.

Jean FOREST

au nom du Centre St-Pierre, FRAPRU et autres organismes

N.B.

■ La Presse accorde priorité sous cette rubrique aux lettres qui font suite à des articles publiés dans ses pages et se réservent le droit de les abréger. L'auteur doit être clair et concis, signer son texte, donner son nom complet, son adresse et son numéro de téléphone. Adresser toute correspondance comme suit: La boîte aux lettres, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.

Opinions

Alliance Québec répond à la SSJB

Nous reproduisons la lettre que le président d'Alliance Québec, M. Royal Orr, a fait parvenir la semaine dernière à Madame Nicole Boudreau, présidente de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, en réponse à la sienne du 11 janvier.

ROYAL ORR

Madame la présidente,

J'accuse réception de votre lettre du 11 janvier, pour laquelle je vous remercie. Je m'excuse du retard apporté à y répondre. Cependant, comme vous pouvez facilement le concevoir, les opérations d'Alliance Québec ont été fort bousculées depuis l'incendie d'il y a quelques deux semaines.

Le ton de votre lettre nous a laissés quelque peu perplexes. Avec votre subtilité et votre astuce habituelles, vous avez enrobé votre conclusion modérée de commentaires plutôt acerbes à notre égard. Heureusement, lors de l'entrevue que vous avez accordée à *La Presse*, publiée dans l'édition du 17 janvier, vous vous êtes exprimée de façon plus transparente.

Tout d'abord, Alliance Québec accepte votre invitation au dialogue. Je tiens à mentionner que notre «seule et unique rencontre» a eu lieu à notre initiative. En ce qui nous concerne, nous ne ferons que continuer un dialogue déjà entamé.

Les soucis que vous exprimiez lors de l'entrevue mentionnée plus haut s'appliquent également à nous. Pour reprendre les termes du journaliste, nous prêchons pour nos paroisses respectives. Au niveau du processus à suivre, votre suggestion me paraît raisonnable et je vous invite à communiquer avec moi à votre convenance.

Je suis convaincu qu'il serait stérile de répondre en détail aux aspects polémiques de votre lettre et de votre entrevue. Cependant, je ne peux pas me permettre de laisser passer sans réponse quelques-uns de vos commentaires.

Dans votre lettre, vous faites référence, de façon plutôt ironique au fait qu'Alliance Québec reçoit des fonds publics. C'est vrai et c'est normal. Mettons les choses dans leur juste perspective.

Le gouvernement fédéral, sous l'égide du Secrétaire d'État, a établi, il y a plusieurs années, des programmes d'aide financière aux minorités linguistiques à travers le pays. Les subventions reçues par Alliance Québec du gouvernement fédéral représentent la majeure partie des revenus de l'organisme. Tel est également le cas des organismes homologues qui représentent les francophones hors Québec. Avec cette différence importante! Sur une base per capita, les francophones hors Québec sont subventionnés par l'État à un niveau près de dix fois plus élevé que les anglophones du Québec. Récemment, le Secrétaire d'État actuel se vantait de cette distinction.

Nous avons toujours accepté cet écart. Cependant, vous comprendrez certainement notre réaction quand, et ça nous arrive fréquemment, on laisse planer l'impression qu'Alliance Québec bénéficie indûment des fonds publics. Tel n'est certainement pas le cas, et parmi les difficultés administratives que nous vivons depuis l'incendie se trouve le fait que nous éprouvons une difficulté énorme à louer des bureaux à l'intérieur de nos contraintes financières.

Il nous est impossible d'accepter sans commentaire votre description des événements récents au Centre Paul-Sauvé. Je suis convaincu que votre intervention, en tant que présidente de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, a été prononcée «dans la dignité et la sérénité», qualités qui vous sont reconnues à juste titre. Malheureusement, plusieurs autres interventions, tant au niveau des sentiments exprimés qu'au niveau de l'élégance du langage employé, n'ont pas atteint le standard que, de part et d'autre, nous exigeons de nous-mêmes et de nos organismes respectifs.

Finalement, je me permets de commenter cette opinion que vous avez émise: «Ce n'est pas normal qu'il y ait des anglophones qui ne comprennent pas le désarroi des francophones.» Je suis profondément convaincu que, à l'exception d'une faible minorité, les Québécois anglophones de 1989 sont très sensibles à la réalité québécoise et

au besoin de protéger et de promouvoir la langue et la culture francophones.

De notre côté, nous nous posons une question semblable. Comment se fait-il qu'un si grand nombre de francophones semblent refuser d'accepter l'évolution énorme de la communauté anglophone depuis vingt ans et, en plus, ne comprennent pas notre désarroi?

Que nous nous posions mutuellement des questions semblables fait preuve de la nécessité d'un dialogue continu et accru. Évidemment, Alliance Québec ne peut pas oublier le fait que, il y a quelques semaines, votre organisme s'est prévalu d'une page publicitaire dans certains journaux afin de lancer une attaque agressive à notre égard, attaque fautive sous plusieurs aspects. Donc, nous acceptons votre invitation au dialogue avec la conviction que, après mûre réflexion, vous avez décidé qu'une approche différente s'imposait. Nous en sommes fort heureux.

Le dialogue que nous sommes prêts à continuer avec vous se situe dans le cadre d'un programme d'action de plus grande étendue. À court terme, ce programme consiste principalement à réunir les différents éléments de notre communauté pour fins de consultation. En même temps et par la suite, nous allons consacrer beaucoup d'efforts au dialogue essentiel entre notre communauté et les divers éléments de la société francophone du Québec.

Gérald LeBlanc

Pour oublier la «sloche»

Ça n'a pas l'air très brillant, je le sais. Pourtant, je crois avoir fait une découverte importante, en réalisant, mardi dernier, que l'année commençait toujours durant l'hiver.

Les grandes célébrations du 350^e de Montréal débuteront donc en plein hiver, plus précisément le mercredi 1^{er} janvier 1992.

On sait déjà que le *Winter Cities Showcase*, un événement international bisannuel de grande envergure, se tiendra à Montréal en 1992. Ce sera sans doute en hiver puisqu'il s'agit d'un regroupement de villes nordiques.

On pourra alors inviter nos distingués visiteurs à goûter les plaisirs de la ville souterraine, leur offrir une excursion de ski à Sutton ou Saint-Sauveur, en leur précisant que les Montréalais fortunés préfèrent la Floride ou les Antilles.

S'ils comprennent le français, il faudra bien leur expliquer que Gilles Vigneault parle de Natashquan dans son hymne au pays de l'hiver. Pour la «sloche» de Montréal, il faudra plutôt leur marteler la teneur des «rues sales et transversales» de Georges Dor.

Et leur glisser à l'oreille qu'un sondage, hautement confidentiel, sur nos attentes secrètes, révèle qu'une suggestion vient loin en tête de liste: «Couvrir Montréal d'une bulle géante qui nous protégera à tout jamais de l'hiver.»

Le jazz, les films, l'humour, l'art contemporain, les feux d'artifice, la Saint-Jean... Les images ne manquent pas pour évoquer la fête estivale à Montréal.

Par contre, la fête hivernale évoque, elle, un grand vide qu'on ne semble pas avoir réussi à combler, depuis le 17 mai 1642, alors que Maisonneuve débarquait sur notre île.

«Au moins, on peut dire que le créneau de l'hiver est grand ouvert», me disait, un des organisateurs de la Fête des neiges, qui débute vendredi.

Même de rien, sans tambour ni trompette, cette fête commence à ressembler à la première grande célébration hivernale à Montréal. On compte y attirer 500 000 visiteurs cette année, à savoir 150 000 de plus que l'an dernier, alors que la pluie du dernier week-end avait considérablement ralenti les activités. On a mis sur pied une exceptionnelle équipe de bénévoles, qui assure le succès de l'opération à des coûts modestes.

Malgré les succès grandissants de la Fête des neiges, dont c'est la septième édition, elle n'arrive pas à créer un climat de fête dans la ville. Toujours le même cercle vicieux: il faut occuper les îles pour les relier organiquement à la ville mais l'on arrivera jamais à faire vibrer la ville dans les îles sans ce lien organique.

Les organisateurs de la Fête des neiges ont même songé, cette année, à organiser un grand concert payant, puis ont finalement abandonné l'idée, craignant la perte du caractère familial et paisible de la fête. On veut à tout prix éviter la foire des grands festivals, comme celui de Québec où les habitants de la ville ont pris l'habitude de partir durant le carnaval, avec les beuveries et l'allure attrape-touriste.

On voudrait cependant donner plus de glamour à la Fête, avec un oeil sur 1992, le nouveau point de repère pour tout le monde en ville. On a déjà fait un sondage démontrant que les habitudes sont fort satisfaites de la Fête. On en fera un autre, cet hiver, pour savoir ce qui pourrait attirer ceux qui ne viennent pas.

Et l'on est toujours pris avec les caprices de la neige. Va toujours pour le patin, les courses de canot et la compétition de saut de barils. Mais, les caprices de dame nature posent de sérieux défis aux sculpteurs sur neige, dans les îles et au Vieux-Port.

Lors de la conférence de presse, donné mardi au restaurant Hélène-de-Champplain pour dévoiler le programme de la Fête des Neiges, Mario Lanoie voulait à tout prix me parler d'une nouvelle attraction: «Je suis certain que ça va vous intéresser, car ça touche le centre-ville», a-t-il lancé pour m'ouvrir l'appétit.

Il est responsable des sculptures sur glace, beaucoup plus dispendieuses mais aussi plus durables que les sculptures sur neige. M. Lanoie essaie de convaincre les grandes entreprises du centre-ville de commander une sculpture devant leurs édifices.

La firme Canterel, promoteur immobilier et propriétaire de terrains autour du magasin Simpson dont on vient d'annoncer la fermeture, est la première à avoir accepté l'offre.

On peut en effet voir devant son siège social, à la Maison Trust Royal, boulevard René-Lévesque à l'angle de la rue University, la traditionnelle carriole québécoise. La transparence et la luminosité de la glace enjolivent cette intersection, d'habitude plutôt terne.

En plus de fournir de l'emploi à nos sculpteurs, une cinquantaine de ces sculptures transformeront le visage hivernal de Montréal. M. Lanoie avait raison d'insister, car il s'agit d'une piste prometteuse pour réhabiliter notre hiver.

On peut continuer à inviter les familles dans les îles, ou dans les quartiers où l'on veut implanter la Fête des neiges, mais on ne transportera jamais le cœur de la ville, au moins pas pour 1992. On peut prolonger ailleurs, mais en s'assurant que la fête existe d'abord au centre-ville. C'est pourquoi le projet de sculptures sur glace, commanditées par les entreprises qui profitent en premier lieu du centre-ville, pourrait donner un nouveau visage à l'hiver montréalais.

De l'aéro au spatial à Montréal

Professeur à l'Université du Québec à Montréal, Charles Halaré est spécialiste de la sociologie des technologies.

CHARLES HALARÉ

En matière d'aérospatiale, Montréal peut devenir un leader continental, en jouant la carte européenne. Le libre-échange avec les États-Unis, récemment ratifié par le Parlement canadien, ouvre cette voie, psychologiquement d'abord, puis matériellement, étape par étape, ensuite. Le transport aérien international est reconnu par ses propres instances comme en état de crise et un pôle intégré de l'industrie aérospatiale à Montréal contribuerait sans nul doute à sa résolution.

Les récentes catastrophes aériennes ainsi que celles qui ont été évitées de justesse démontrent qu'il faut profiter du renouvellement des flottes commerciales pour repenser tout le système du transport aérien international dont la conception date des années 60.

Mais Montréal est en train de perdre les grands contrats qui justifieraient la venue de l'agence spatiale sur son territoire. Bien placée dans le domaine de l'aéronautique de demain, Montréal laisse filer l'expertise qui en ferait une ville de l'espace extra-atmosphérique après-demain.

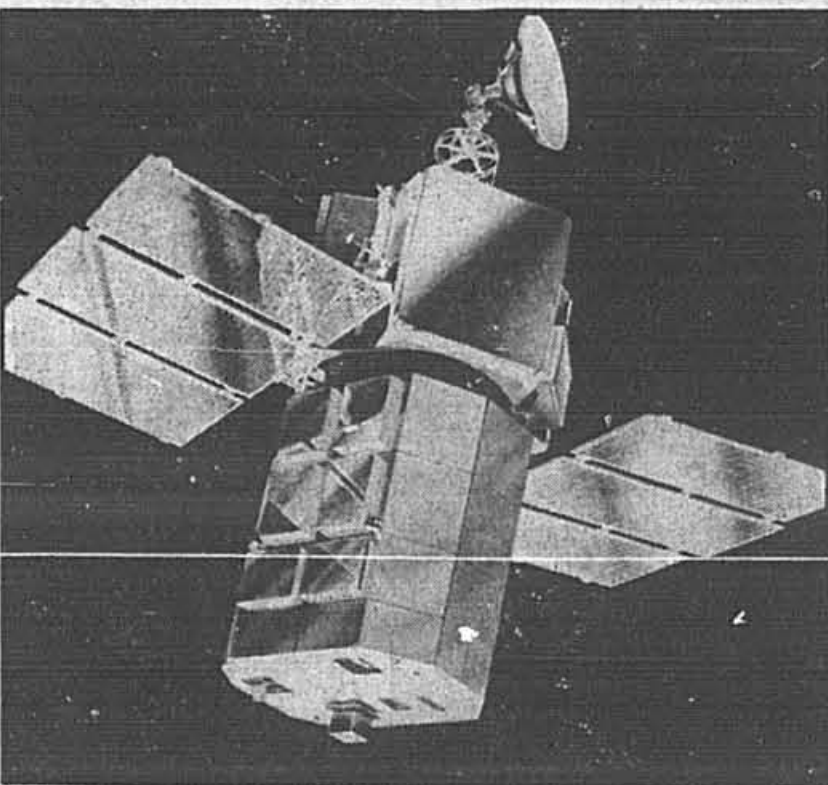
Montréal a été une capitale mondiale de l'aéronautique pendant la dernière guerre. Ceci nous a valu les sièges de l'OACI (Organisation de l'aviation civile internationale) et de l'ATA (International Air Transport Association) qui sont respectivement situés rue Sherbrooke et rue Peel au centre-ville.

Au cours des années 70, la survie du seul constructeur d'avions de cette époque, Canadair (dont l'origine remonte à l'implantation britannique de la Vickers au cours du conflit mondial), était en jeu. La fabrication de l'avion d'affaires, le Challenger, devenu un succès commercial international, a permis de maintenir ici cette industrie fortement subventionnée à l'origine par le gouvernement fédéral. L'expertise acquise avec cet avion a permis au nouveau propriétaire, Bombardier, de remporter les contrats d'entretien du CF-18 et la signature subséquente des accords de coopération avec les partenaires du consortium AIRBUS. Ce ne sont pas, en effet, les commandes de bimoteurs de lutte contre les incendies de forêts qui auraient pu constituer le noyau d'une industrie aéronautique d'importance.

La construction de satellites par Spar Aerospace à Sainte-Anne-de-Bellevue, de simulateurs de vols par Canadian Aviation Electronics à Saint-Laurent, de matériel électronique par Marconi et de moteurs à turbo-propulsion par la compagnie United Technologies (Pratt et Whitney) à Longueuil maintiennent une brillante capacité industrielle liée à l'aérospatiale, mais de manière encore peu intégrée. Outre, le rôle important, sur la Rive-Sud, de l'aéroport de Saint-Hubert dans l'aviation légère et celui des techniques professionnelles de l'aéronautique enseignées au Cégep de Longueuil, il existe égale-

ment de petits manufacturiers qui produisent d'autres équipements connexes, les trains d'atterrissage, par exemple. Quant à Bell Helicoptères Textron, n'insistons pas sur cette triste histoire.

Le contrat d'entretien des CF-18 Hornet ainsi que les accords de partage de la construction des futurs AIRBUS A-330 et A-340 avec la société française Aérospatiale et son homologue britannique British Aerospace, ont remis la région montréalaise au premier rang des villes qui, dans le monde, se situent immédiatement derrière Seattle (Boeing) et Toulouse (AIRBUS). AIRBUS caresse de plus en plus sérieusement l'idée de construire une deuxième chaîne de montage en Amérique du Nord car celle de Toulouse est déjà saturée jusqu'en 1993 du fait d'un carnet de commande exhubérant. Pourquoi pas à Montréal avec Bombardier et en collaboration avec McDonnell Douglas, en sérieuses difficultés financières par les temps qui courent?



Le transport aérien qui avait engendré des activités juridiques et de génie de premier plan à l'université McGill, en liaison avec les organismes internationaux (OACI et IATA), provoque maintenant la condensation d'autres pôles de formation technologique au niveau collégial et universitaire (École polytechnique). L'importation de personnel qualifié en provenance d'Europe, encore nécessaire, le sera de moins en moins à l'avenir.

Le rôle des grands transporteurs, Air Canada et Canadien, est de façonner la demande d'appareils. On peut fort bien les imaginer dans quelques années en train de se rééquiper avec des AIRBUS fabriqués à Montréal pour remplacer des Boeing vieillissants.

La technologie utilisée dans les Airbus de nouvelle génération permettra de réduire les erreurs de pilotage et de guidage qui deviennent de plus en plus dangereuses dans un ciel devenu complètement saturé au abords de certains aéroports. Les automatismes embarqués dans les Airbus facilitent le repérage des panes et le nouveau

système de pilotage par écrans s'accorde aux nouveaux systèmes de contrôle aérien qui commencent à équiper les aéroports internationaux.

En faisant converger son rôle historique de capitale mondiale de l'aéronautique civile avec la participation à la fabrication des Airbus et les capacités de production de matériel électronique de haut de gamme, Montréal peut jouer un rôle majeur dans le transport aérien de la fin du siècle.

Un point noir subsiste cependant: la structure bicéphale des aéroports Dorval-Mirabel qui apparaît toujours comme une aberration technologique. Montréal, dans ce dossier comme dans d'autres, souffre de la rivalité de fonctionnaires Québec-Ottawa. Il faudra bien, un jour, qu'une structure montréalaise prenne en charge les transports aériens. Que Montréal redevenue la porte d'entrée de l'Europe sur le pays permettrait de régler à la fois les problè-

mes d'engorgement à Toronto et de désertification à Mirabel. Montréal, sur le plan des qualifications professionnelles réelles dans le domaine de l'aéronautique, peut rivaliser avec Toronto. Cependant certains éléments anglophones de la bureaucratie fédérale qui ont toujours favorisé Toronto n'en tiennent pas compte et aimeraient bien étouffer leur armée de fonctionnaires dans la région d'Ottawa.

C'est pourquoi la décision d'annoncer officiellement l'installation de l'agence spatiale dans la région de Montréal tarde tant. La volonté politique exprimée publiquement devrait pourtant s'imposer car elle est issue des dernières élections fédérales. Deux pouvoirs s'affrontent, celui exprimé démocratiquement par un scrutin législatif et celui plus obscur mais si puissant de la technocratie anglophone d'Ottawa.

Aujourd'hui, à l'échelle mondiale dans ce domaine, un complexe industriel régional viable se doit d'être aéronautique et spatial, c'est-à-dire aérospatial. C'est le cas

du pôle intégré qui se constitue à Toulouse dans le Sud-Ouest de la France. Dans le cas de Montréal, depuis deux ans il semble que les affaires spatiales aient tendance à fuir notre région.

Les trois éléments vitaux qui permettent une politique de mise en valeur de l'espace extra-atmosphérique sont les stations orbitales habitées, les satellites de détection et ceux de télécommunication. Il y a bien sûr les lanceurs à l'origine de ces objets de l'espace, mais le Canada ne cherche pas en ce domaine à se doter de fusées ni à participer à leur construction.

Dans le domaine des stations spatiales orbitales, après avoir construit le bras de la navette spatiale américaine, le Canada s'est lancé dans la mise au point d'une station robotisée de réparation et de construction dans l'espace avec pour maître d'œuvre la société Spar Aerospace de Toronto.

Le secteur des satellites de détection est vaste et ses composantes les plus complexes se situent bien sûr dans le domaine militaire. Il en est ainsi avec le remplacement par des satellites dotés de capacités de radar de la ligne obsolescente d'alerte avancée terrestre dans le Grand Nord canadien. La prépondérance américaine dans ce genre d'entreprise militaire a déplacé vers la Colombie-Britannique et la société Microtel (contrôlée à 50.1% par GTE des États-Unis et le reste par BC Telephone) la maîtrise d'œuvre de ce genre de satellite.

Pour les satellites de communication, il apparaissait que la branche de Sainte-Anne-de-Bellevue de Spar Aerospace n'avait pas de concurrence visible. Encore une fois, sous la pression des fonctionnaires de la Défense, la société américaine Microtel implantée au Canada menace ce qui pouvait jusqu'à maintenant être considéré comme un domaine réservé à Montréal.

On peut se demander si une telle orientation est bien raisonnable aussi bien pour assurer la défense spatiale du Canada que pour préserver une expertise montréalaise reconnue. En effet, nul n'ignore que la technologie militaire américaine de communication par satellite est déficiente.

Mais il semble que les fonctionnaires d'Ottawa considèrent que résider au Québec est une tare irrémédiable pour participer aux projets conjoints de haute technologie avec les États-Unis.

Dans le domaine spatial, aujourd'hui, la collaboration avec les sociétés européennes est devenue incontournable. Spar Aerospace de Sainte-Anne-de-Bellevue a d'ailleurs accepté de participer à la construction d'un satellite avec Matra-Thomson de France. Ceci veut dire que, de toutes les régions au Canada, Montréal est la plus apte à mener ce qui devient de plus en plus nécessaire dans le domaine spatial: une collaboration entre l'Amérique du Nord et l'Europe.

Cet enjeu est véritablement décisif pour Montréal pour les dix prochaines années. Si, dans le domaine de l'automobile, les jeux sont faits en Ontario, dans celui de l'aérospatiale, aux technologies beaucoup plus complexes, la place internationale de Montréal n'est pas encore une perspective à regretter.

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe» — Enregistrement numéro 1400. Port de retour garanti.

RENSEIGNEMENTS	285-7272	
ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 18 h.		Commandes ou corrections 285-7111
REDACTION	285-7070	GRANDES ANNONCES
PROMOTION	285-7100	Détailants 285-7202
COMPTABILITÉ	285-6892	National, Télé-Press 285-7308
Grandes annonces	285-6900	Vacances, Voyages 285-7265
Annonces classées		Carrières et professions, nominations 285-7320

Le Conservatoire de musique et d'art dramatique deviendrait société autonome

Presse Canadienne
QUÉBEC

Le Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec deviendra, d'ici un an et demi, une société d'État autonome. Depuis sa création, en 1942, l'institution relevait directement d'une direction générale au ministère des Affaires culturelles (MAC). Entre-temps, les mandats et les orientations du conservatoire de musique subiraient des modifications substantielles, «le maintien du statu quo étant difficilement défendable».

C'est ce qu'a confirmé le directeur général des conservatoires au MAC, Pierre Thibault.

M. Thibault était invité à commenter le contenu d'un document gouvernemental rapportant les nouvelles orientations que le Québec entend donner au Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec.

Le Conservatoire du Québec est formé de neuf institutions distinctes: sept en musique (Montréal, Québec, Trois-Rivières, Châteauguay, Rimouski, Hull et Val-d'Or), et deux en art dramatique (Montréal et Québec).

M. Thibault a révélé que les nouvelles orientations formulées par le ministère ne menacent pas l'existence de ces institutions. Au contraire, il est même question d'ajouter un huitième conservatoire de musique, à Sherbrooke.

C'est surtout dans leurs mandats respectifs que les conservatoires de musique connaîtront des bouleversements, particulièrement en régions. Actuellement, ces institutions se trouvent en compétition avec les autres ressources du milieu (écoles de musique privées, universités, etc.). L'objectif du ministère est de leur donner plutôt un rôle de complémentarité et de soutien.

M. Thibault ne cache pas que la formulation d'une nouvelle mission pour les conservatoires de musique a semé de l'insécurité chez les professeurs. Ils craignent, dit-il, une perte de statut de ces institutions régionales. Pour le directeur général, il s'agit plus simplement de valoriser autre chose que ce qu'on faisait avant.

Echéancier de plus d'un an

La ministre des Affaires culturelles du Québec, Lise Bacon, devrait rendre publiques les nouvelles orientations des conservatoires dès le mois de mars. Tout ce branle-bas constitue l'aboutisse-

ment de trois années d'études, de réflexion et de consultations. La mise en place de cette «nouvelle mission» suppose en outre une série de démarches qui s'étaleront sur un an et demi.

Dans un premier temps, ce sont les conservatoires de musique qui sont visés. Le statut et la mission des conservatoires d'art dramatique feront aussi l'objet d'une révision, mais plus tard.

Au printemps 1987, le MAC a mené une première tournée de consultation auprès des directions, des professeurs et des étudiants des conservatoires de musique. Depuis, on a formulé plusieurs ébauches d'orientation. La plus récente, datée de décembre, est parvenue aux intéressés pendant les vacances de Noël. Officiellement, il s'agit d'un «document de consultation». Les professeurs et les étudiants sont invités à faire parvenir leurs commentaires à la ministre Bacon avant la fin de février.

Dès que la ministre aura rendu publique la nouvelle mission des conservatoires, le ministère établira un plan d'action visant à concrétiser ces orientations. Finalement, le gouvernement adoptera une nouvelle Loi sur les conservatoires, en remplacement de celle de 1942 qui n'a jamais été

modifiée et qu'on juge aujourd'hui désuète.

C'est par le biais de cette nouvelle loi que les conservatoires se verront octroyer le statut de société d'État distincte.

À la veille de ces changements majeurs, la fébrilité et l'inquiétude sont perceptibles à l'intérieur des conservatoires. Les commentateurs sont livrés au compte-gouttes. Un représentant du comité étudiant du Conservatoire de musique de Québec, tout en réclamant l'anonymat, s'est contenté de dire que le document du ministère semble vague et soulève beaucoup de questions.

Pour sa part, le directeur de l'institution, Wilfrid Guillemette, a insisté sur le fait qu'il ne s'agit pas d'un document définitif. «La réaction est assez bonne... personne ne grimpe dans les rideaux», a-t-il simplement commenté.

Notons qu'en septembre 1988, 1 112 étudiants étaient inscrits dans les sept conservatoires de musique du Québec. Ces institutions comptent 235 professeurs. Les frais de fonctionnement sont de \$1,5 million pour l'ensemble des conservatoires et les salaires, versés directement par le ministère des Affaires culturelles, se chiffrent à \$8,8 millions.

Hambraeus et Lanza: la musique et le bruit

CLAUDE GINGRAS

Le sixième Festival de Musique contemporaine de l'université McGill donnait la vedette à deux compositeurs venus de l'étranger, professeurs à McGill depuis le début des années 70, et soulignait leur 60^e anniversaire de naissance: le Suédois Bengt Hambraeus et l'Argentin Alcides Lanza. Leurs oeuvres occupaient la presque totalité des programmes de jeudi et vendredi soirs; samedi soir, elles partageaient le programme entier.

Je n'ai pu assister qu'au concert de samedi soir, dont le programme comportait trois Lanza et deux Hambraeus. Les deux compositeurs, présents, remercièrent les exécutants et reçurent les applaudissements du mince auditoire.

Hambraeus et Lanza oeuvrent dans des mondes bien différents: le Suédois est plus cérébral, plus intérieur; l'Argentin recherche davantage l'effet et s'adonne, par exemple, au théâtre musical, ce qui nous vaut chaque fois un nouveau numéro de sa femme, la chanteuse-comédienne Meg Sheppard.

Il n'y a donc pas lieu de mettre les deux compositeurs en parallèle. Et pourtant, la deuxième moitié du programme permettait ce rapprochement puisqu'elle était constituée de deux oeuvres destinées à un ensemble d'instruments à vent. Hambraeus se contente de douze musiciens (plus une contrebasse) qui ponctuent des accords isolés, un peu dans l'esprit de Hindemith et de la musique de chambre. Lanza

double cet effectif et le lance dans un spectaculaire tapage qu'il s'applique à noyer sous un torrent de sons électroacoustiques. L'impression finale: Hambraeus fait de la musique, Lanza fait du bruit.

La toute première pièce de Lanza, pour quatre percussions seulement, montre plus de retenue, mais elle ne montre que cela. Elle est dépourvue de toute originalité et s'inscrit dans ce qu'il y a de plus écoulé en musique actuelle. Quant à la pièce de théâtre musical, ses intentions «politiques» sont sans doute louables mais sa réalisation reste bien prétentieuse. Mme Sheppard possède une certaine voix et une certaine présence. Mais est-ce la peine d'enlever ses souliers pour exécuter ces quelques pas de danse?...

La meilleure impression de la soirée vient donc de Hambraeus. Son autre pièce, *Night Music*, est un monologue de guitare sur un fond de percussions hétéroclites. On regrette seulement que la pièce soit si longue.

SIXIÈME FESTIVAL DE MUSIQUE CONTEMPORAINE, Pollack Hall de l'université McGill. Troisième et dernier concert, samedi soir. Ensemble Percussion, Ensemble Arctique (François Gauthier, percussionniste, et Daniel Desjardins, guitariste), Meg Sheppard, chanteuse-comédienne. Ensemble d'instruments à vent de McGill, dir. Robert Gibson.

Programme: *Sensors VI*, pour quatre percussionnistes (1986), Alcides Lanza; *Night Music*, pour percussion et guitare (1988), Bengt Hambraeus; *Ekphrasis VI*, pour chanteuse-comédienne, bande magnétique, extensions électroniques et éclairages (1988), Alcides Lanza; *Strata*, pour ensemble d'instruments à vent (1979-80), Bengt Hambraeus; *Eldes IV*, pour ensemble d'instruments à vent et bande magnétique (1977), Alcides Lanza.

Mitsou veut maintenant séduire l'Europe

Agence France-Presse
CANNES

Après avoir séduit la Belle Province, Mitsou va-t-elle maintenant conquérir le marché européen? C'est en tout cas ce qu'espère sa maison de disques, Isba, qui vient de conclure un contrat avec la multinationale européenne BMG (Bertelsman Music Groupe) pour assurer la distribution des disques de la chanteuse la plus populaire du moment au Québec.

La jeune Mitsou (18 ans) vient de passer quelques jours en France où elle affrontait pour la première fois de sa carrière le public français: la faveur de deux manifestations: le festival des radios FM de Béziers, où son spectacle a été bien accueilli, et le 23^e MIDEM de Cannes (marché international du disque, de l'édition musicale, de l'équipement et de la vidéo musicale), rendez-vous annuel du tout le show-biz inter-



Mitsou

national. A Cannes, Mitsou s'est produite dans la nuit de vendredi à samedi, à l'occasion du gala des découvertes.

Coincée entre les vedettes françaises et quelques ambassadeurs

du rock anglo-saxon comme Prefab Sprout et Andrew Roachford, Mitsou ne bénéficiait pas des conditions les plus propices pour séduire un parterre de professionnels visiblement épuisés par la longue attente. Mitsou est montée sur scène vers 23h30 du matin et, si elle a déclenché des vivats, force est de reconnaître que ceux-ci lui ont été surtout décernés par la forte délégation québécoise présente.

Le lendemain, Mitsou partait pour Paris où elle doit rencontrer les responsables de sa maison de disques afin d'établir son prochain plan de bataille, avant de s'envoler le 25 janvier pour Montréal. Larry Mancini, vice-président d'Isba, a précisé que le premier disque d'or de Mitsou (pour les ventes de son premier album, «El Mundo») lui serait remis à son arrivée à l'aéroport de Mirabelle.

En ce qui concerne le contrat européen de la chanteuse, Larry

Mancini a précisé que deux autres multinationales, EMI et le groupe Polygram, avaient également fait «des propositions alléchantes».

BMG l'a emporté en garantissant une «très grosse avance», dont le responsable n'a pas voulu dévoiler le montant. Toutefois, il semble que BMG considère Mitsou comme un de ses objectifs prioritaires de la saison.

Ainsi, dès février, le 45 tours qui a révélé Mitsou au Québec, *Bye bye mon cow-boy*, sera publié en France et dans les pays francophones, accompagné du clip. BMG estime que la chanteuse dispose d'un «marché très large» et évoque même la possibilité de publier son disque en Grande-Bretagne.

Reste à savoir si le public français, déjà sollicité par le charme pré-nubile d'une pléiade de Lolitas aux appâts avantageux (Sabrina, Vanessa Paradis, Elsa...) succombera à son tour à celui de la créatrice de *La corrida* et autres *Chinois*.

«Vis ta vinaigrette» à Paris

JEAN-PAUL BURY
de la Presse Canadienne
PARIS

Les Parisiens vont pouvoir découvrir les délires de «Vis ta vinaigrette», la revue rock n'drôle de Marc Drouin qui triompha à Montréal au théâtre du Milieu, puis au spectrum.

C'est au célèbre Café de la gare, l'une des salles les plus branchées de la capitale française que le grand maître-saucier Drouin mijote depuis cette fin de semaine sa

nouvelle version parisienne du spectacle musical qui avait déjà fait saliver les spectateurs de Lyon, où la troupe avait joué fin 87 à guichets fermés durant deux semaines.

La première parisienne est prévue le 2 février et le spectacle devrait rester à l'affiche durant tout le mois. Pour un début, Drouin bénéficie d'une excellente scène qui a vu débiter plusieurs grands noms de la nouvelle génération de comédiens et d'artistes français, comme Miou-Miou ou encore le regretté Coluche.

Chansons



DENIS LAVOIE

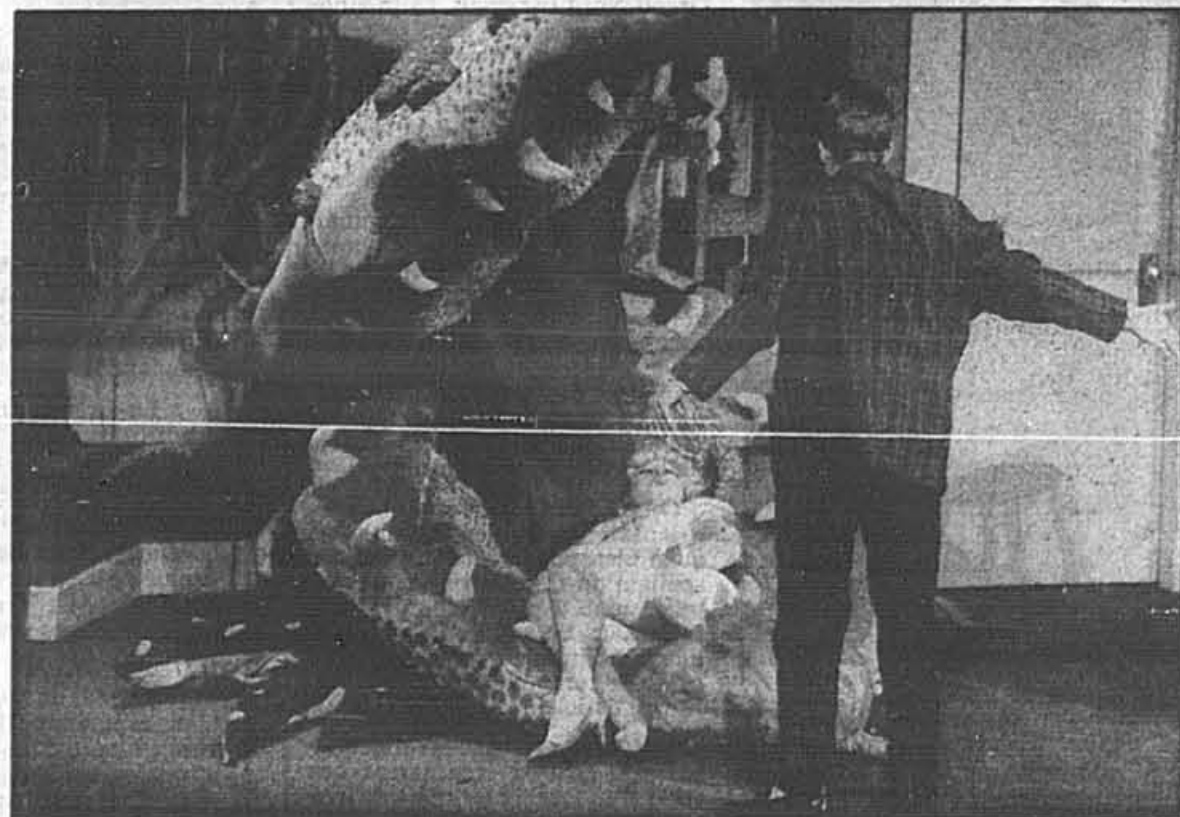
Pour apaiser le climat de tension qu'a provoqué le rebondissement du débat linguistique, pourquoi ne pas se payer une pinte de bon sang en allant voir un spectacle... en anglais. C'est ce que j'ai fait, à ma grande satisfaction, la semaine dernière. Comme le comique tient à la situation elle-même et que le climat musical américain n'exige pas une parfaite compréhension du texte, je me suis bien amusé, même si je n'ai pas ri avec autant d'à-propos que les anglophones, en allant voir la comédie musicale *Little Shop of Horrors*, présentée au théâtre Centaur jusqu'au 5 février.

Originale à maints égards, cette comédie musicale divertissante met en vedette une plante un peu particulière. Créée à partir d'un film d'horreur, elle utilise un plateau tournant pour nous faire voir l'envers du décor, ce qui nous permet de voir successivement l'extérieur et l'intérieur d'une boutique de fleuriste dont «la plante» est le plus bel ornement.

Habile montage scénique, présentation soignée, présence discrète mais bien visible des musiciens et transformation des personnages. L'utilisation de micros en oreille est trop visible, mais n'enlève rien à la nature enjouée de ce spectacle.

La curieuse plante carnivore, vedette de la boutique du fleuriste Mushnik, est aussi la vedette du spectacle. L'adorable créature, qui sauvera le commerce du fleuriste et fera la renommée de son timide créateur Seymour, par son avidité, finira par dévorer les principaux personnages de l'histoire.

Bonne illustration musicale des différents styles populaires américains, quelques bonnes



«Little Shop of Horrors», avec la plante carnivore, la vendeuse (Sylvie Perron) et son ami (Jack Langedijk).

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

chorégraphies sans grande envolée, personnages très stéréotypés (homme d'affaire sérieux, vilain dentiste, dur motard, clochards, pin-up, filles frivoles); mais les effets du spectacle reposent avant tout sur le décor et les costumes, dont celui de la plante qui grossit.

Présentée au théâtre Centaur, 453 Saint-François-Xavier, 288-8575, la comédie musicale *Little Shop of Horrors*, livret de Howard Ashman et musique de Alan Menken, d'après le film de Roger Corman, met en vedette: Ted Dykstra dans le rôle de Seymour, Les Carlson dans celui de Mr Mushnik, Sylvie Perron incarnant Audrey et Jack Langedijk, une série de personnages. Dorian Joe Clark «est» la plante et les chanteuses et danseuses Debra Benjamin, Lorena Gale et Kim Richardson participent à

l'action. Les musiciens sont: Charles Papasoff au saxophone et à la direction musicale, Jeff Simons à la batterie, Fred Torak à la guitare et Norman Subis aux claviers. Mise en scène de Allen Macinnis et chorégraphie de Cynthia Hendrickson.

En anglais toujours et en humour, un genre qui se vend toujours bien, on nous annonce un dîner-spectacle devant prendre l'affiche pour un mois à compter du 3 février, *Fool Blast*.

Spectacle de cabaret faisant largement référence à la radio et à la télévision, ce spectacle humoristique comprendra des parodies de quiz, de radio-romans et une parodie de la comédie *Cats* intitulée *Rats*. À l'affiche du Broadway, 426 Sainte-Hélène.

On peut s'informer au Centaur, 288-3161.

COMIQUES OMNIPRESENTS

■ Au spectacle fort court et pour cause de l'imitateur-fantaisiste André-Philippe Gagnon (théâtre Saint-Denis jusqu'au 26 février), s'ajoute maintenant celui du Groupe Sanguin (jusqu'au 4 février, au Spectrum, avec possibilité de suppléments jusqu'au 26 février), ce qui laisse l'embaras du choix pour qui veut rigoler le reste de l'hiver. S'ajoute à la liste le nouveau spectacle de Pierre Labelle qui prendra l'affiche à la Place des Arts du 21 au 25 février. Et comme il y a de plus les Lundis Juste pour rire du Club Soda, toutes les salles de spectacle semblent pour l'heure réservées aux spectacles comiques.

Il est également question du retour de Clémence Desrochers

sur la scène du théâtre Outremont, du 14 au 24 mars, et d'un premier spectacle pour Jean-Marc Parent au Club Soda, du 8 au 18 février. Finalement, on célébrera bientôt, en mars, le dixième anniversaire de la présentation de la fort populaire comédie *Broue* qui reprend l'affiche à l'Arlequin, du 1^{er} au 12 février, et au théâtre Outremont, les 28 février et 1^{er} mars.

Côté chanson, hormis Renaud qui est au théâtre Saint-Denis du 24 au 28 janvier, il faudra attendre à la mi-février pour assister à une grande première, celle très attendue de Joe Bocan, au Spectrum. Puis mars sera le mois des vedettes québécoises avec Ginette Reno et Gerry Boulet, ce dernier ayant réservé aussi le Saint-Denis pour les 13 et 14 mars. Les billets sont mis en vente aujourd'hui et on nous promet une performance magistrale, avec accompagnement d'une section de cuivres, et une nouvelle version de la chanson qui identifie bien Gerry, *La voix que j'ai*. Les Québécois auront la primeur de ce spectacle les 2 et 3 mars.

Mars sera d'ailleurs riche en spectacle, avec entre autres Charliette Couture, Sylvie Bernard et Paul Piché.

LES CONCOURS

■ Les jeunes rockeurs peuvent encore se préparer à participer à des concours, dont celui de *Cépages rock* dont nous avons déjà parlé, mais surtout *Rock-Envol* organisé par la radio AM de Radio-Canada et réservé exclusivement au rock entièrement francophone.

Ils ont jusqu'au 3 mars (le cachet de la poste en faisant foi) pour présenter une cassette ou un ruban d'au moins trois chansons inédites en français. Il faut bien sûr ne pas être sous contrat avec un producteur ou une maison de disques.

Les groupes participants à ce concours reçoivent \$150 pour chaque prestation et une copie de l'enregistrement de leur performance. Seize groupes auront ainsi cette chance de jouer sur la scène du Spectrum où le con-

cours sera présenté les lundis. Des prix en argent, un enregistrement et un spectacle payant iront au groupe gagnant.

Pour s'inscrire écrire à: Concours Rock-Envol c/o Gérard Lambert, Société Radio-Canada, 13^e étage, 1400, boulevard René-Lévesque, Est, Montréal, H2L 2M2. Tél.: (514) 597-4615.

Le premier concours à se mettre en marche est celui de *L'empire des futures stars* qui débute mardi le 7 février au Club Soda, pour se poursuivre les mardis suivants.

Notons qu'un groupe ayant participé à ce concours, *Vilain Pingouin* doit bientôt lancer un nouveau 45 tours.

EN BREF

■ Petite chicane dans le petit monde du rock québécois, un communiqué de presse nous annonce en effet l'expulsion du président-fondateur du Festival international rock de Montréal, Alain Karon, qui se serait opposé fermement au projet d'inclure des groupes francophones à la troisième édition de cet événement.

■ La comédie musicale de Jean-Pierre Ferland et Paul Baillargeon, qu'on doit présenter en avril à la Place des Arts, inspirée de la vie de Gala, muse et compagne du peintre Dali, mettra probablement en vedette la chanteuse Sylvie Tremblay, Diane Dufresne ayant finalement refusé de jouer le rôle principal, après qu'on l'eût préférée à Johanne Blouin.

■ Nouvelle direction et orientation pour l'ex-Eskabel, devenu Les Loges. La salle de spectacle de rue Sanguin compte présenter davantage de spectacles musicaux. On nous promet des surprises de ce côté. À surveiller, ainsi que le prochain spectacle de Frankline, musicienne qu'on a vu accompagner quelques vedettes et qui nous donnait un aperçu de son premier spectacle solo la semaine dernière, tout juste après avoir accompagné Michel Lemieux en spectacle. C'était le cadeau d'ouverture de la nouvelle saison des Loges.

Le dur métier d'acteur, selon Anthony Perkins

Agence France-Presse
AVORIAZ, France

«C'est un dur métier que celui d'acteur. Encore plus maintenant avec l'arrivée chaque année de dizaines de nouveaux talents. Un acteur comme moi doit se protéger».

Courtois, souriant et plus mince que jamais, Anthony Perkins, star internationale depuis le tournage de «Psychose» avec Hitchcock il y a près de 30 ans, a conservé son look de fils de bonne famille parfois inquiétant. Il est venu présenter au festival du film fantastique d'Avoriaz (Alpes françaises), hors compétition, le

dernier né des «Dr Jekyll et Mr Hyde» (une quarantaine en tout). Un rôle qui le fascinait, tenu par les plus grands.

Son dernier film en tant qu'acteur, Perkins l'avait tourné il y a cinq ans avec le britannique Ken Russell dans «China Blue». Depuis, il a réalisé «Psychose 3», un film bien exploité puisqu'il projette d'en faire un quatrième.

«Ken Russell, a-t-il dit au cours d'une conférence de presse à Avoriaz, a toujours apprécié mes idées et mon instinct d'acteur. Pour «Psychose 3», j'ai été influencé par lui. Le quatrième n'aura de raison d'être que s'il est vraiment différent et s'il met en valeur le personnage de Norman Bates» (le héros du film qu'il qualifie de «Hamlet de l'horreur»).

Anthony Perkins avoue qu'il aimerait changer de type de personnage, coïncé entre le bien et le mal. Pour l'instant, il prépare une comédie, une vraie, pour la télévision, mais où il y aura quand même «des moments de terreur». Le héros du «Procès» d'Orson

Welles croit en l'avenir du cinéma américain: «La télévision et la publicité sont une école formida-

ble pour les jeunes cinéastes, note-t-il. Nous allons retrouver de grands metteurs en scène. Il y

a actuellement trop de films infantiles et mauvais, je crois au retour du cinéma de qualité».



invitent 50 personnes
à la Première nord-américaine du film
ainsi qu'à la réception qui suivra
à la salle de bal du Château Champlain

Cinéma Plus

ISABELLE ADJANI GÉRARD DEPARDEU

CAMILLE CLAUDEL

UN FILM DE BRUNO NUYTTEN



le mardi 7 février à 19h
au cinéma Cineplex Odeon, Place du Canada

Remplissez le coupon de participation publié jusqu'au 27 janvier inclusivement et retournez-le avant le 30 janvier 1989. 25 personnes recevront une invitation pour 2 personnes par la poste.

Les règlements du concours sont disponibles chez Cinéma Plus. La valeur totale des prix est de 325 \$.

Retournez ce coupon à:
CAMILLE CLAUDEL, Cinéma Plus
225 est, rue Roy, Montréal, Qué. H2W 1M5

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
App. _____ Code postal _____
Tél. dom. _____ bur. _____

Soirée au profit de
la Fondation SAPUTO

LES CONCERTS

PROVIGO POPS

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL



LES GRANDS SUCCÈS DE BROADWAY

Mercredi 25, jeudi 26 janvier
20h00

Erich Kunzel, chef
Orchestre Métropolitain
Katherine Terrell, soprano
Neil Jones, ténor
Lewis Dale Von Schlanbusch, baryton

Trois chanteurs interpréteront des extraits des plus célèbres comédies musicales de Richard Rodgers, Cole Porter, Lerner and Loewe, Andrew Lloyd-Webber, Gerstwin et Sondheim.

Billets: 32\$, 23\$, 17\$, 7\$



Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.



CINEMAS CINEPLEX ODEON

LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDICUÉE DANS L'HORAIRE.

BERRI
1455, rue Peel 843-3112

EGYPTIEN
1455, rue Peel 843-3112

LE FAUBOURG
1455, rue Peel 843-3112

PARADIS
8215, boulevard 354-2112

TALK RADIO
UN FILM DE OLIVER STONE

Dangerous Liaisons
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Working Girl
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

MISSISSIPPI BURNING
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

UNE AUTRE FEMME
(ANOTHER WOMAN)

LES TISSERANDS DU POUVOIR #1 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #2 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #3 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #4 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #5 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #6 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #7 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #8 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #9 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #10 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #11 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #12 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #13 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #14 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #15 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #16 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #17 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #18 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #19 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #20 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #21 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #22 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #23 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #24 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #25 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #26 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #27 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #28 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #29 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #30 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #31 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #32 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #33 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #34 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #35 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #36 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #37 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #38 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #39 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #40 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #41 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #42 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #43 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #44 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #45 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #46 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #47 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #48 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #49 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #50 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #51 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #52 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #53 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #54 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #55 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #56 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #57 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #58 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #59 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #60 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #61 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #62 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #63 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #64 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #65 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #66 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #67 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #68 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #69 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #70 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #71 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #72 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #73 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #74 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #75 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #76 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #77 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #78 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #79 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #80 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #81 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #82 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #83 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #84 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #85 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #86 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #87 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #88 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #89 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #90 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #91 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #92 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #93 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #94 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #95 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #96 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #97 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #98 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #99 (G)
7:00 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #100 (G)
7:00 - 9:15

FAMOUS PLAYERS

seulement dans
LES CINÉMAS
FAMOUS PLAYERS

5 JOURS DE SEMAINE

LUNDI À JEUDI, sauf les jours fériés

S'il est votre voisin, il faut
peut-être déménager.

THE PRINCE OF PENNSYLVANIA

Version o. anglaise

LOEWS 11:35-1:30
1:35-3:30
3:30-5:30
5:30-7:30
7:30-9:30

554 STE CATHERINE O. 861-7637

JAMES WOODS SEAN YOUNG

THE BOOST

Version o. anglaise

PALACE 1:30-3:30
3:30-5:30
5:30-7:30
7:30-9:30

608 STE CATHERINE O. 866-6091

DEEP STAR SIX

Version o. anglaise

PALACE 12:05-2:30
2:30-4:30
4:30-6:30
6:30-8:30
8:30-10:30

608 STE CATHERINE O. 866-6091

THE NAKED GUN

Version o. anglaise

LOEWS 1:15-3:15
3:15-5:15
5:15-7:15
7:15-9:15

554 STE CATHERINE O. 861-7637

DORVAL 7:10-9:10
9:10-11:10

380 AVE DORVAL 631-8586

GREENFIELD PARK 7:10-9:10
9:10-11:10

59 BOUL TRICHERIEUX 671-0109

LAVAL 7:10-9:10
9:10-11:10

CENTRE LARL 688-7776

VERSAILLES 7:10-9:10
9:10-11:10

PLACE VERSAILLES 353-7800

Version française: L'AGENT FAIT LA FARCE, dès vendredi!

A Fish Called Wanda

Version o. anglaise

LOEWS 12:15-2:30
2:30-4:30
4:30-6:30
6:30-8:30
8:30-10:30

554 STE CATHERINE O. 861-7637

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM PUBLICITAIRE

LIONS 88

UNIVERSITÉ 7:00-9:30

608 STE CATHERINE E. 868-0041

TEQUILA SUNRISE

Version o. anglaise

PALACE 1:00-3:30
3:30-5:30
5:30-7:30
7:30-9:30

608 STE CATHERINE O. 866-6091

DORVAL 7:00-9:30

380 AVE DORVAL 631-8586

CINÉMA DU PARC 7:00-9:30

3575 AVE DU PARC 844-9470

VERSAILLES 7:15-9:40

PLACE VERSAILLES 353-7800

YVES MONTAND

TROIS PLACES POUR LE 26

CINEPIX 12:30-2:45
2:45-4:55
4:55-7:15
7:15-9:30

Le PARISIEN 12:30-2:45
2:45-4:55
4:55-7:15
7:15-9:30

480 STE CATHERINE O. 866-3054

En nomination pour 4 GOLDEN GLOBE incluant MEILLEUR FILM

IMPERIAL 1:00-3:45
3:45-6:45

1430 DELUPLY 288-7022

CINÉMA DU PARC 7:00-9:30

3575 AVE DU PARC 844-9470

VERSAILLES 7:00-9:30

PLACE VERSAILLES 353-7800

En nomination pour 2 GOLDEN GLOBE

THE ACCIDENTAL TOURIST

Version o. anglaise

YORK 1:15-4:00
4:00-6:30

1487 STE CATHERINE O. 837-0279

LOEWS 1:30-4:05
4:05-6:30

554 STE CATHERINE O. 861-7637

LAVAL 7:00-9:30

CENTRE LARL 688-7776

ENTRE DEUX PLAGES

Elles sont rencontrées sur une plage il y a 30 ans.

Le PARISIEN 1:15-4:00
4:00-6:30

480 STE CATHERINE O. 866-3054

GREENFIELD PARK 7:00-9:30

59 BOUL TRICHERIEUX 671-0109

VERSAILLES 7:00-9:30

PLACE VERSAILLES 353-7800

DRÔLE D'ENDROIT

POUR UNE RENCONTRE

Le PARISIEN 12:30-2:45
2:45-4:55
4:55-7:15
7:15-9:30

480 STE CATHERINE O. 866-3054

RAIN MAN

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CINÉMA V 7:00-9:30

5560 SHEPPARD O. 489-5550

LAVAL 7:00-9:30

CENTRE LARL 688-7776

FAIRVIEW 7:00-9:30

CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-0091

JEFF BRIDGES

TUCKER

version française

PALACE 12:30-2:30
2:30-4:30
4:30-6:30
6:30-8:30
8:30-10:30

608 STE CATHERINE O. 866-6091

ROGER RABBIT

V.F. de «WHO FRAMED ROGER RABBIT»

PLATEAU 1:10-3:10
3:10-5:10
5:10-7:10
7:10-9:10

1584 MONT-ROYAL E. 521-7870

OLIVER et Compagnie

Le PARISIEN 12:30-2:45
2:45-4:55
4:55-7:15
7:15-9:30

480 STE CATHERINE O. 866-3054

et en anglais au PALACE

Le Maître de Musique

Un film de GÉRARD CORBAU avec ANNE ROUSSEL et PATRICK BAUCHAU

PALACE 12:30-2:30
2:30-4:30
4:30-6:30
6:30-8:30
8:30-10:30

608 STE CATHERINE O. 866-6091

THE JANUARY MAN

Version o. anglaise

PALACE 12:30-2:40
2:40-4:40
4:40-6:40
6:40-8:40
8:40-10:40

608 STE CATHERINE O. 866-6091

FAIRVIEW 7:20-9:30

CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-0091

L'ÎLE DE PASCALI

V.F. de PASCALIS ISLAND

PALACE 12:05-2:30
2:30-4:30
4:30-6:30
6:30-8:30
8:30-10:30

608 STE CATHERINE O. 866-6091

La comédie du travail

Le PARISIEN 4:55-7:05
7:05-9:15

480 STE CATHERINE O. 866-3054

FANTÔMES EN FÊTE

V.F. de: SCROOGED

VERSAILLES 7:10-9:30

PLACE VERSAILLES 353-7800

THE JANUARY MAN

Version o. anglaise

PALACE 12:30-2:40
2:40-4:40
4:40-6:40
6:40-8:40
8:40-10:40

608 STE CATHERINE O. 866-6091

FAIRVIEW 7:20-9:30

CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-0091

Le Grand prix du Festival d'Avoriaz à David Cronenberg

Agence France-Presse

PARIS

Le Grand prix du 17^{ème} Festival international d'Avoriaz (Alpes françaises) a été attribué samedi au film «Dead Ringers» («Faux semblants») du Canadien David Cronenberg.

Le Grand prix de l'Étrange est allé à «Paper House» de Bernard Rose (Grande-Bretagne) et le

Prix de la critique à «Parents» de Bob Balaban (États-Unis).

Le prix Antenne d'or a été décerné à «Monkey Shines» de George A. Romero (États-Unis). Le Prix de la section peur a récompensé «Waxwork» d'Anthony Hickox (États-Unis), et le Grand prix Guignol, dans la même section, «Hand of Death» de Anders Palm (Grande-Bretagne).

Le prix spécial du jury du Festi-

val d'Avoriaz a été décerné à «Kingsize» de Juliusz Machulski (Pologne), alors que les prix des effets spéciaux a récompensé «The Blob» de Chuck Russell (États-Unis).

Le film «Dead Ringers» de David Cronenberg qui a remporté de Grand prix, est l'histoire insolite de deux jumeaux gynécologues qui partagent tout, même leurs femmes. L'un d'eux va tomber amoureux d'une actrice qu'il

voudra garder pour lui seul. Dès lors les jumeaux vont s'éloigner dans une séparation contre nature qui les mènera à la mort. Le film ressemble à une longue agonie que rien ne peut empêcher. À noter la performance de Jeremy Irons, qui se dédouble pour tenir simultanément le rôle des deux jumeaux.

Le Grand Prix de l'Étrange, créé cette année, a une importance égale à celui du Fantastique,

qui généralement était attribué à des films beaucoup plus «horribles». Dans «Paperhouse», le jeune réalisateur britannique Bernard Rose construit un film autour des influences réciproques du réel et de l'imaginaire. Présenté le dernier jour, ce film oppressant conte l'histoire d'une petite fille rebelle et fiévreuse qui re-

trouve dans ses cauchemars ce qu'elle a dessiné sur une feuille de papier. Elle peut changer le cours de ses rêves en transformant ses dessins. Elle finit par être prise au piège du monde qu'elle a créé, un monde fait d'angoisses et de terreurs d'enfant.

Le temps qui passe

Du lundi au vendredi 20h à 23h

Claude Baril et Lise Roy à l'information



CFGL FMI 105.7

Mon choix... ma façon de vivre.

COGECO



LIGUE NATIONALE D'IMPROVISATION

CLASSEMENT DES ÉQUIPES

	PJ	G	P	BP	BC	POINTS
BLANCS	1	1	0	8	7	2
BLEUS	2	1	1	14	14	2
JAUNES	1	0	1	6	7	0
NOIRS	0	0	0	0	0	0
VERTS	0	0	0	0	0	0

RÉSULTATS DU MATCH

BLEUS 7, JAUNES 6

LES 3 ÉTOILES

Marie Michaud, JAUNES
Manon Gauthier, BLEUS
Ramond Arpin, BLEUS

Prochain match: dimanche 29 janv.: JAUNE vs NOIRE
SPECTRUM — 20h

À GAGNER

30 VOYAGES DANS LE SUD

Jusqu'au 3 février 1989
COUREZ LA CHANCE DE GAGNER 1 DES 30 FORAITS VOYAGES POUR DEUX VERS UNE DESTINATION-SOLEIL



C'est facile de participer:
Tous les matins, entre 5h30 et 9h, du lundi au vendredi, soyez à l'écoute de CKOI-FM. Christian Hamel vous révélera le mot de passe du jour.

RÈGLEMENTS DISPONIBLES À CKOI-FM

ckoi 97.7
le Son de Montréal

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS par Raymond Bernatchez

19:00 (12) — L'Indice plus
Test sur l'état de vos finances. Chavirent-elles? Reportage sur le troc.

20:00 (2) — Des dames de cœur
Ca commence à tourner en rond. Sans les enfants, Evelyn vit douloureusement sa séparation. Jean-Paul y va de ses conseils à Roger.

21:00 (2) — Première ligne
Sommes-nous plus riches qu'avant la crise? Qui sont ceux et celles qui détiennent la richesse au Québec? Comment vivent les biens nantis? Animation: Dominique Payette.

21:00 (3) — Secret intelligence
The Only Rule Is Win. Historique des services de renseignement américains. Ce soir, création du FBI et de l'OSS, prédécesseur de la CIA.

22:00 (10) — Ad Lib
Jean-Pierre Coallier reçoit ce soir Joe Bocan, Mariette Lévesque et André Jobin.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
(2)	Montréal ce soir		Insolences de caméra	Robert & Compagnie	Des dames de cœur		La Loi de Los Angeles: la Belle et le chauve.	Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Météo/Sports	Cinéma (23h20)	
(3)	The News		CBS News	Hollywood Squares	Newhart	Kate & Allie	Murphy Brown	Designing Women	Almost Grown		The News	Pat Sajak Show
(5)	News 5	Nightly News	USA Today	Jeopardy!	ALF	The Hogan Family	Movie: "Brotherhood of the Rose" (dernière de 2).				News 5	The Tonight Show
(6)	Newswatch		People First	Danger Bay	Newhart	Degrassi Junior High	Thirtysomething		The National	The Journal (22h22)	Newswatch	Newhart
(7)	Le Monde	Charivari	Entre chien et loup		Dynastie: Images.		L'Or du temps		Ad Lib		Nouv. TVA / Fr. parler	Monde / Sports (23h35)
(8)	Le Monde	Charivari	Entre chien et loup		Dynastie: Images.		L'Or du temps		Ad Lib		Nouv. TVA / Fr. parler	Monde / Sports (23h35)
(9)	Newsline		Entertainment Tonight	Live It Up	MacGyver		Movie: "Brotherhood of the Rose" (dernière de 2).				National News	Nightline
(10)	TV 8 News	ABC World News	A Current Affair	Kate & Allie	MacGyver		Movie: "The Day After".				TV 8 Nightbeat	Love Connection
(11)	En Estrie ce soir		Insolences de caméra	Robert & Compagnie	Des dames de cœur		La Loi de Los Angeles: la Belle et le chauve.	Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Météo/Sports	Cinéma (23h20)	
(12)	Ici Montréal	Charivari	Entre chien et loup		Dynastie: Images.		L'Or du temps		Ad Lib		Nouv. TVA / Fr. parler	Ici Mtl / Sports (23h35)
(13)	Pulse		Entertainment Tonight	Live It Up	MacGyver		Movie: "Brotherhood of the Rose" (dernière de 2).				National News	Pulse
(14)	En Mauricie ce soir	Vivre à trois	Insolences de caméra	Robert & Compagnie	Des dames de cœur		La Loi de Los Angeles: la Belle et le chauve.	Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Météo/Sports	Cinéma (23h20)	
(15)	Passe-Partout	Autrement dit		L'Indice Plus	National Geographic: la Vie en profondeur.		Première Ligne: les Riches.		5 pour 1 (R)	Autrement dit (R)		Corps vivant
(16)	Newscenter 22	ABC World News	Wheel of Fortune	A Current Affair	MacGyver		Movie: "The Day After".				Newscenter 22	ABC News Nightline
(17)	Polka Dot Door	Elephant Show	Profiles of Nature	Science Edition	Vista Presents: Electronic Jam.		Mies		History of Canada	Computerworks	Exercice et Health	Question Period
(18)	The MacNeil/Lehrer Newshour	Business Report	Vermont Report	War and Peace in Nuclear Age: Dawn.			Secret Intelligence: The Only Rule Is Win.		Entrepreneurs		FrontRowFeature: "Intermezzo".	
(19)	Action réaction!	La Maison Deschênes	Le Défi Guinness	Cinéma: "Reno sans arme et dangereux".			Le Grand Journal	Surprise Party			Sports Plus	Agence tous risques
(20)	3-2-1 Contact	Business Report	The MacNeil/Lehrer Newshour	Wild America	This Old House		Nature: The Volcano Watchers.	Upstairs, Downstairs			Bill Moyer's	NewsHour
(21)	Le Petit Journal	Chiffres & lettres	Le Journal TF1	L'Info 5	Sept sur sept		Musique classique	Jean-Paul Lemieux	Arthur Villeneuve	Cornelius Krieghoff	Musique classique	Journal TF1 (23h35)
(22)	Musique Vidéo		Rock velours		Musique Vidéo		Rock en bulle	Musique Vidéo			Fax: l'InfoPlus	Musique Vidéo (23h15)
(23)	Haunted Honeymoon			Traveling North			Harry and the Hendersons (21h15)				Born in East L.A. (23h15)	
(24)	Mort à l'arrivée (18h15)				Le 4e Protocole						Boom Town	

● Changement de dernière heure.

SPECTACLES

CINÉMA

ACCIDENTAL TOURIST
Dorval (2): 19 h 30, 21 h 30.
Greenfield (1): 19 h 30, 21 h 30.
Laval (4): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30.
Loew's (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30.
Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

ACROBATIE AMOUREUSE
Commodore: des 18 h.

ANOTHER WOMAN
Cineplex Centre-ville (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

AUTRE FEMME (UNE)
Dauphin: 19 h 30, 21 h 30.

AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (LES)
Berri (4): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Carrefour Laval (3): 19 h.

BADETTE'S FEAST
Cineplex Centre-ville (5): 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35.

BAGDAD CAFÉ
Cineplex Centre-ville (4): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

BEACHES
Cineplex Centre-ville (1): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15.

BELLE-MÈRE EST UNE EXTRA-TERRÊTRE
Berri (3): 13 h 45, 16 h, 19 h, 21 h 15.
Carrefour Laval (4): 19 h 10, 21 h 35.
Longueuil (2): 19 h 15, 21 h 30.
Paradis (1): 19 h 15, 21 h 35.

BOOST (THE)
Palace (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven., 23 h 30.

COCKTAIL
Omega (2): 21 h 30.

COCOON (2)
Bonaventure (1): 19 h 10, 21 h 20.
Brossard (1): 19 h 05, 21 h 25.
Jean-Talon: 19 h, 21 h 20.
Laval 2000 (2): 19 h 20, 21 h 35.
Paradis (3): 19 h, 21 h 30.
Saint-Denis (2): 13 h 30, 16 h 30, 19 h, 21 h 25.

COMÉDIE DU TRAVAIL (LA)
Paradis (3): 16 h 55, 19 h 05, 21 h 15.

COULEUR DU VENT (LA)
Cineplex Centre-ville (2): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

DANGEROUS LIAISON
Faubourg Sainte-Catherine (2): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.
Pointe-Claire (2): 19 h, 21 h 30.

DEBBIE DOES DALLAS (2)
L'Amour: 12 h 25, 15 h 25, 18 h 25, 21 h 25.

DEEP STAR SIX
Dorval (2): 19 h 05, 21 h 15.
Palace (2): 12 h 05, 14 h 20, 16 h 35, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle ven., 23 h 30.

DIRTY ROTTEN SCOUNDREL
Cineplex Centre-ville (2): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25.

DREAM IS ALIVE (THE)
Imax (Vieux-Port de Montréal): Du mar. au dim., 14 h, 21 h.

DROÛLE D'ENDROIT POUR UNE RENCONTRE
Paradis (5): 12 h 50, 15 h, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25.

EN DIRECT DE L'ESPACE
Imax (Vieux-Port de Montréal): Du mar. au jeu., 12 h, 13 h, 15 h, 19 h; ven., 12 h, 13 h, 15 h, 19 h, 23 h; sam., 11 h, 12 h, 13 h, 15 h, 16 h, 17 h, 19 h, 23 h; dim., 11 h, 12 h, 13 h, 15 h, 16 h, 17 h, 19 h.

ENTRE DEUX PLACES
Laval (5): 19 h, 21 h 35.
Paradis (1): 13 h 30, 16 h, 18 h 45, 21 h 30.
Versailles (1): 19 h, 21 h 35. Dernier spectacle ven., minuit 05.

FANTÔMES EN FÊTE
Chambly: Sam., dim., 19 h 30, 21 h 30; lun., mar., 19 h 30.

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS
Berri (1): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Carrefour Laval (1): 19 h, 21 h.

FESTIN DE BADETTE
Cineplex Centre-ville (2): 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

FISH CALLED WANDA (A)
Loew's (5): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 25. Dernier spectacle ven., 23 h 35.

FLESH FEVER
Eve: 9 h 50, 12 h 40, 15 h 35, 18 h 25, 21 h 20.

FULL MOON IN BLUE WATER
Cineplex Centre-ville (6): 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35.

HARDIESSE
Carré Saint-Louis: 13 h 50, 17 h 20, 20 h 50.

ÎLE DE PASCAL (L')
Palace (5): 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle ven., 23 h 40.

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GÂTÉ
Carrefour Laval (2): 19 h, 21 h 40.
Complexe Desjardins (3): 13 h 30, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 45.

JANUARY MAN (THE)
Fairview (1): 19 h 20, 21 h 30.

PARADIS (1)
Palace (5): 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle ven., 23 h 55.

JALINE REVOLVER
Laval (3): 19 h 10, 21 h 20.
Paradis (4): 13 h, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 40.

LAND BEFORE TIME (THE)
Place Alexis-Nihon (2): 13 h 45, 16 h 10.

LECTRICE (LA)
Berri (2): 17 h 50, 19 h 30, 21 h 30.
Cineplex Centre-ville (9): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

LIAISONS MASQUÉES
Commodore: des 18 h.

LOVE CHAMPION
Eve: 11 h 15, 13 h 05, 17 h, 19 h 50.

MADAME SOUSAZKA
Bonaventure (2): 19 h, 21 h 15.
Complexe Desjardins (4): 13 h 20, 16 h, 19 h, 21 h 25; merc., 13 h 20, 16 h, 21 h 25.

MAÎTRE DE MUSIQUE (LE)
Palace (4): 12 h 50, 21 h; merc., 12 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven., 23 h.

MISSISSIPPI BURNING
Place Alexis-Nihon (1): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 40.

POINTE-CLAUDE (S)
Dorval (1): 19 h, 21 h 40.

NAKED GUN
Dorval (1): 19 h 20, 21 h 20.
Greenfield (3): 19 h 10, 21 h 10.
Laval (2): 19 h 15, 21 h 25.

LOWE'S (2)
Loew's (2): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven., 23 h 30.

VERSAILLES (S)
Versailles (5): 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle ven., 23 h 10.

OLIVER ET COMPAGNIE
Paradis (3): 13 h, 15 h.

OLIVER & COMPANY
Palace (4): 14 h 30, 16 h 30, 18 h 30; merc., 14 h 30, 16 h 30.

OTAGE DU DÉSIR
Bijou: 11 h 35, 14 h 20, 17 h 05, 19 h 50.

PEAK FREAK
Guy: 11 h 15, 14 h 05, 16 h 57, 19 h 48.

PELLE LE CONQUÉRANT
Cineplex Centre-ville (3): 13 h 15, 16 h 30, 20 h.

PETIT PIED, LE DINOSAURE
Berri (2): 13 h, 14 h 30, 16 h.

CHAMBLY, VEN.
Chambly: Ven., 19 h 30, 21 h 30; sam., dim., 13 h 30, 15 h 30.

PRINCE OF PENNSYLVANIA (THE)
Loew's (4): 13 h 35, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 35. Dernier spectacle ven., 23 h 30.

PUBLICITÉ (LA)
Université: 19 h, 21 h 30.

PUCELLES EN EXTASE
Carré Saint-Louis: 11 h 30, 15 h, 18 h 30, 22 h.

OUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT?
Du Plateau (2): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle ven., 23 h 20.

OMEGA (2)
Omega (2): 19 h 30.

RAIN MAN
Cineplex Centre-ville (1): 18 h 45, 21 h 45.
Du Parc (1): 18 h 45, 21 h 45.

FAIRVIEW (2)
Fairview (2): 19 h, 21 h 45.

IMPERIAL (3)
Imperial: 13 h, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 45.

LAVALL (1)
Laval (1): 19 h 45, 21 h 45.

VERSAILLES (2)
Versailles (2): 18 h 45, 21 h 45. Dernier spectacle ven., minuit 15.

RAW TALENT
L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

RHINESTONE COWBOYS
Carré Saint-Louis: 12 h 45, 16 h 15, 19 h 45.

SALAM BOMBAY
Saint-Denis (3): 13 h 45, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30.

SAXO
Berri (5): 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 15.

SEXE QUI PARLE (LE)
Bijou: 10 h 10, 12 h 55, 15 h 40, 18 h 25, 21 h 10.

TALK RADIO
Astre (2): 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., 23 h.

CINÉMA ÉGYPTIEN (1)
Cinéma Égyptien (1): 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 40.

POINTE-CLAUDE (S)
Pointe-Claire (1): 19 h 10, 21 h 30.

TEQUILA SUNRISE
Dorval (4): 19 h, 21 h 30.
Du Parc (2): 19 h, 21 h 25.

PALACE (6)
Palace (6): 13 h, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 25. Dernier spectacle ven., 23 h 55.

VERSAILLES (4)
Versailles (4): 19 h, 21 h 40. Dernier spectacle ven., 23 h 50.

THAT'S OUTRAGEOUS
Guy: 9 h 50, 12 h 41, 15 h 32, 18 h 23, 21 h 14.

THINGS CHANGE
Place Alexis-Nihon (2): 19 h 10, 21 h 20; merc., jeu., 21 h 30.

TISSERANDS DU POUVOIR (1) (LES)
Astre (1): 19 h, 21 h 10.
Brossard (1): 19 h, 21 h 15.
Carrefour Laval (3): 21 h.

CINÉPLEX CENTRE-VILLE (8)
Cineplex Centre-ville (8): 13 h 15, 15 h 45, 19 h, 21 h 20; lun., mar., merc., 13 h 15, 15 h 45.
Dauphin (2): 19 h 15, 21 h 40.

OMEGA (1)
Omega (1): 19 h 15, 21 h 30.

TISSERANDS DU POUVOIR (2) (LES)
Brossard (3): 19 h 15, 21 h 35.
Cineplex Centre-ville (7): 13 h 30, 16 h, 19 h 05, 21 h 30.

CRÉMAZIE, VEN.
Crémazie: Ven., lun., merc., jeu., 19 h 05, 21 h 30; mar., 14 h, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 30.

PARADIS (2)
Paradis (2): 19 h, 21 h 15.

TROIS PLACES POUR LE 26
Paradis (2): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; jeu., 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 21 h 40.

TUCKER
Du Plateau (1): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle ven., 23 h 20.

TWINS
Astre (1): 19 h 15, 21 h 15.
Carrefour Laval (6): 19 h 20, 21 h 35.
Dorval (1): 19 h, 21 h 30.

PAUBOURG SAINTE-CATHERINE (1)
14 h 15, 16 h 45, 19 h 20, 21 h 40.

PLACE DU CANADA (1)
Place du Canada: 19 h, 21 h 15.

POINTE-CLAUDE (4)
Pointe-Claire (4): 19 h 05, 21 h 25.

WOMAN ON THE VERGE OF A NERVOUS BREAK DOWN
Cinéma Égyptien (3): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

WORKING GIRL
Astre (3): 19 h 15, 21 h 20. Dernier spectacle ven., 23 h 30.

CARREFOUR LAVAL (5)
Carrefour Laval (5): 19 h 05, 21 h 30.

DÉCARIE (2)
Décarie (2): 19 h, 21 h 20.

PAUBOURG SAINTE-CATHERINE (3)
14 h, 16 h 30, 19 h 20, 21 h 40.

PAUBOURG SAINTE-CATHERINE (4)
13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 20.

POINTE-CLAUDE (6)
Pointe-Claire (6): 19 h 20, 21 h 40.

YOUNG LIKE IT HOT
Commodore: des 18 h.

MUSIQUE

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall) — Daniela Giudice, pianiste. Œuvres de Chopin, Rachmaninov, Schumann, 20 h. Entrée libre.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall) — Collegium Musicum. Œuvres de Haydn, Reicha, Abel, Stamita et Mozart, 20 h.

THÉÂTRE

CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) — Aurélie, ma sœur, de Mario Laberge, 20 h.

PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) — « Normand le conquérant », d'Alan Ayckbourn. Du mar. au ven., 20 h; sam., 17 h, 21 h.

THÉÂTRE DU NOUVEAU-MONDE (84, Sainte-Catherine O.) — « Les Feluettes », de Michel Marc Bouchard. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h.

THÉÂTRE DE LA VEILLÉE (1371, Ontario E.) — « Les émigrés », de Mrozek, 20 h 30.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Sainte-Catherine E.) — « Amours passibles d'amende », de George F. Walker. Ven., sam., 20 h 30.

SALLE FRED-BARRY (4353, Sainte-Catherine E.) — « Du sang sur le cou du chat ». Production Pigeons international. Du mar. au sam., 20 h 30.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des pins E.) — « L'été Louvain, écrivain », d'André Ducharme. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) — « La rupture des eaux », de Maryse Pelletier. Du mar. au sam., 20 h 30.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum) — « Le grand théâtre du monde », de Jean-Pierre Ronfard. Du mar. au sam., 20 h 30.

VARIÉTÉS

SPECTRUM (318, Sainte-Catherine O.) — Samedi de rire, 20 h.

CAFÉ CAMPUS (3315, chemin Queen Mary) — Ligue universitaire d'improvisation, 21 h.

BIDDLE'S (2080, Aylmer) — Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, 19 h à minuit. Trio de Charlie Biddle. Du merc. au sam., 22 h.

LE BIJOU (500, Lamoyne) — Willie Ray. Du merc. au sam., 22 h.

ZHIVAGO (419, Saint-Pierre) — Le Groupe Belcar. Du mar. au sam., 20 h à 23 h 30.

LA POLONAISE (57, Prince Arthur E.) — Vaux de ville, 20 h 30.

POPOUNES ÉLECTRIQUES (87, Sainte-Catherine E.) — D.J. Rick Wild et Stardust le magicien, 21 h.

KM / KILOMÈTRE / HEURE (4171, Saint-Denis) — Dan Martel, 22 h.

LES FILLES DU ROY (415, Bonsecours) — « La Bohème » (extraits), de Puccini. Ven., 19 h 30.

LE REINE ELIZABETH (Salle Arthur) — « Sexy Folies », de Philippe Grenier, chorégraphes de Danielle Godin, dir. musicale de Marc Chapleau. Production de la Belle Époque, sous la direction d'André Vinet. Avec Diane Boeki, Iris Van Wierdum, Mario Bertrand, Francine Rochon, Kim Timbers, Michèle Justice et Jacques Marcl. Merc., jeu., ven., dim., 20 h 30; sam., 20 h, 22 h 30.

LE MÉRIDIEN (Complexe Desjardins) — Tibor Caesar. Tous les jours de 17 h à minuit.

CENTRE SHERATON (1201, boul. René-Lévesque O.) — La Croisette: Mike Mirizio. Du dim. au ven., de 17 h à 20 h. — L'improvisation: Gérard Lambert. Du lun. au sam., de 21 h à 2 h. — Le Boulevard: groupe Ruffino Tino. Sam., de 19 h à minuit.

Barenboim répond à Pierre Bergé, des opéras de Paris

Associated Press
PARIS

■ Le chef d'orchestre Daniel Barenboim a critiqué, hier, lors de l'émission « 7 sur 7 », sur TF1, le « dilettantisme » du directeur des opéras de Paris, Pierre Bergé, qui l'a licencié de son poste de directeur artistique de l'Opéra Bastille et a déclaré: « Si c'est un bon président, il n'a qu'à laisser Saint-Laurent et venir travailler ».

« Mon contrat s'élevait à 5 millions 150 000 FF (\$1,03 million) et non à 7 millions de FF (\$1,4 million) », a-t-il expliqué. Pour M. Barenboim, cette somme était certes « faramineuse » mais elle est plutôt inférieure aux cachets en vigueur sur le marché.

En outre, le chef d'orchestre a précisé que si son contrat lui imposait au moins quatre mois de présence à l'Opéra-Bastille,

il s'était engagé à travailler plus de sept mois la première année, et huit mois la deuxième.

Répondant à ceux qui l'accusent d'avoir voulu obtenir tous les pouvoirs à l'Opéra Bastille, il a expliqué « être allé voir Jack Lang le 14 mai dernier pour demander un directeur général ». « Il est essentiel de partager le pouvoir, je ne suis pas compétent en matière financière (...) mais je veux partager ce pouvoir avec un professionnel du théâtre », a-t-il ajouté.

Enfin, M. Barenboim a expliqué qu'il n'était pas possible d'effectuer 250 représentations par an dans l'immédiat, dans un nouveau théâtre comme l'Opéra Bastille, sans nuire à la qualité des spectacles ou sans voir augmenter considérablement le coût financier. « Il faut une période de rodage », a-t-il déclaré.

RENAUD AU THÉÂTRE SAINT-DENIS

du
24 AU 28 JANVIER



L.J. - K7

899

COMPACT

1899

PUTAIN DE CAMION

MISTRAL GAGNANT

ARCHAMBAULT MUSIQUE

500 est. rue Ste-Catherine, Montréal 849-6201
COMPLEXE DESJARDINS 288-2444

VOS MAGASINS POUR LE DISQUE COMPACT
COMPTOIR TICKETRON®

BILLET EN VENTE AU MAGASIN BERRI-STE-CATHERINE

À QUÉBEC: MUSIQUE D'AUTEUIL, 1095, ST-JEAN - 694-0726

Heures d'ouverture prolongées

La Bibliothèque nationale du Québec

LE CENTRE DE DOCUMENTATION
LE PLUS COMPLET SUR LE QUÉBEC

Livres et ouvrages de référence
1700, rue Saint-Denis
Montréal (Québec) H2X 3K6
Tél.: (514) 873-4553

les mardis et mercredis
de 9 h à 21 h
les jeudis, vendredis et samedis
de 9 h à 17 h

Collections spéciales
125, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec) H2X 1X4
Tél.: (514) 873-0270

du mardi au vendredi
de 9 h à 17 h

Revue et journaux,
publications gouvernementales
4499, avenue de l'Esplanade
Montréal (Québec) H2W 1T2
Tél.: (514) 873-4404

les mardis et mercredis
de 9 h à 21 h
les jeudis, vendredis et samedis
de 9 h à 17 h

Ministère des
Affaires culturelles
Bibliothèque nationale du Québec

LA CARTE V.I.P. DE LEMENN VOLVO



Un service unique!
dans la région de Montréal

LEMENN VOLVO

3839, Taschereau, St-Hubert 678-1230

DES AVANTAGES EN OR POUR TOUS NOS CLIENTS:

- Un télé-avertisseur de poche pour vous rejoindre en tout temps.
- Un service de location à 209 par jour (documentaire préparé à l'avance).
- Une ligne téléphonique directe avec notre département de service.
- Un seul avisier technique attaché à l'entretien de votre Volvo.
- Un lavage gratuit des automobiles en réparation.
- Un essai routier à votre domicile ou à votre lieu de travail.
- Et plusieurs autres petites attentions particulières...

EXCLUSIVEMENT
VOLVO

PARTICIPEZ AU CONCOURS

"ON DESCEND À QUÉBEC!"

Et courez la chance de gagner un des 8 forfaits de ski de fin de semaine pour quatre personnes au centre de ski Stoneham.

À Québec, le beau ski, c'est à Stoneham que ça se passe! Et pour vous en rendre compte par vous-même, nous vous offrons la chance de gagner une fin de semaine de ski, de plaisir et de bonne bouffe... au centre de ski Stoneham.

Le forfait comprend:

- Billets de ski: 3 jours
- Hébergement: 2 nuits (fin de semaine)
- 2 soupers, 2 déjeuners (par personne)
- L'équipement de ski (si nécessaire)

* Les tirages (2 forfaits par semaine) se feront sur les ondes de CKOI les lundis 16, 23 et 30 janvier, ainsi que le 6 février 1989. Les coupons de participation sont publiés dans La Presse les lundis, mercredis, vendredis et samedis jusqu'au 29 janvier.

Chaque forfait d'une valeur de 995 \$ est valide* jusqu'à la fin de la saison de ski, soit vers la mi-avril 1989.

* sur disponibilité des condominiums

CONCOURS "ON DESCEND À QUÉBEC!"

Découpez ce coupon de participation et retournez-le à:

Concours « On descend à Québec »
CKOI-FM
C.P. 97, succursale D, Montréal (Québec) H3K 3B9

NOM:

PRÉNOM:

ADRESSE:

TÉL.:

CODE POSTAL:

* Vous trouverez tous les règlements du concours aux bureaux de La Presse et à CKOI-FM.

À QUÉBEC C'EST

Ski Stoneham

ckoi 97
à Saint-Hubert

La Presse





Solidarité accepte de participer sans conditions à une table ronde avec l'État

Un vieux prêtre, proche de l'opposition, est assassiné à Varsovie

d'après AFP et Reuter
VARSOVIE

La direction du syndicat interdit Solidarité a officiellement accepté, hier à Gdansk, de participer, dans les plus brefs délais et sans conditions, à une table ronde avec le pouvoir. Mais cet espoir a été aussitôt terni par l'annonce de l'assassinat, samedi à Varsovie, d'un vieux prêtre connu pour ses sympathies envers l'opposition.

« Notre réponse est une main tendue car l'autre partie a également tendu la main », a déclaré Lech Walesa devant une foule de partisans enthousiastes rassemblés dans le fief et berceau de Solidarité.

Le corps du père Stefan Niedziolak, curé de la paroisse Borromée, a été retrouvé à son domicile samedi matin par des familiers. La victime avait été cruellement blessée à la tête et portait plusieurs grosses ecchymoses. Le vieux prêtre, qui ne cachait pas ses sympathies pour

l'opposition — dont le mouvement nationaliste interdit KPN (Confédération pour une Pologne indépendante) — avait fait état, la veille du meurtre, de menaces de mort. « Ils m'auront », avait-il déclaré au père Zdzisław Krol, chancelier de l'archevêché de Varsovie.

Cet assassinat, que l'agence officielle PAP a décrit comme un « crime crapuleux », a plongé dans la stupeur la hiérarchie catholique. « C'est une nouvelle tragédie et un choc pour l'Eglise de Pologne », a commenté le cardinal-primat, Mgr Jozef Glemp, en apprenant la nouvelle.

Plusieurs responsables religieux ont immédiatement fait le parallèle entre ce meurtre et celui du jeune père Jozef Popieluszko, un ardent sympathisant de Solidarité, tué en octobre 84 par trois fonctionnaires de la police politique.

Dans les milieux catholiques, nombreux sont ceux qui estiment que l'assassinat du père Niedziolak est « une provocation politique » visant à altérer les relations entre l'Eglise et le pouvoir. Selon eux, il s'agirait de « torpiller » l'ouverture de la table ronde entre les autorités et les opposants polonais, pour laquelle l'Eglise n'a jamais ménagé ses efforts.

Cependant, rien ne paraît véritablement empêcher la tenue effective de ces vastes débats, la direction de Solidarité (KKW) s'étant

formellement décidée à y prendre part dans les plus brefs délais et sans conditions.

Dans un communiqué, Lech Walesa et son état-major ont estimé que la récente résolution adoptée par le Comité central du POUP (PC polonais) sur le principe de l'introduction du pluralisme en Pologne — incluant la reconnaissance de Solidarité — était un « pas important » sur la voie du dialogue social. Le syndicat, a ajouté le communiqué, s'est même déclaré disposé « à agir conformément à l'ordre juridique » de l'État, souscrivant ainsi clairement à la seule condition posée par le numéro un polonais, le général Wojciech Jaruzelski, au déroulement des négociations, à savoir le respect par les opposants « de l'ordre légal et constitutionnel ».

Le général Jaruzelski n'avait pas exclu, au cours d'une conférence de presse, jeudi à Varsovie, une rencontre avec Lech Walesa. Ce dernier a souligné qu'il était d'accord, lui aussi, pour un tel tête-à-tête, estimant toutefois qu'il n'était pas « nécessaire pour le moment ».

Dans un premier temps, le Prix Nobel de la Paix, selon des sources informées, est attendu demain à Varsovie où il devrait s'entretenir de l'ouverture de la table ronde avec le ministre de l'Intérieur, le général Czesław Kiszczak, et M. Stanisław Ciosek, membre du Bureau politique du POUP, tous deux désignés pour représenter le pouvoir aux débats.

PHOTO ASSOCIATED PRESS
Lech Walesa devant une foule de partisans enthousiastes rassemblés dans le fief et berceau de Solidarité.

Gorbatchev s'oppose catégoriquement au multipartisme

Sakharov élu candidat à la Chambre

d'après AFP et Reuter
MOSCOU

Mikhail Gorbatchev s'est vigoureusement opposé au multipartisme en URSS, en estimant que le parti unique était un acquis « historique », dans un discours électoral au ton offensif prononcé samedi à Moscou.

D'autre part, l'académicien et prix Nobel de la paix André Sakharov a été triomphalement élu hier candidat à la députation à la Chambre des nationalités du Congrès des députés du peuple. Il a ainsi franchi le premier obstacle pour devenir l'un des 1 500 députés, qui seront directement élus le 26 mars prochain au suffrage universel, du Congrès qui comptera 2 250 membres au total.

Dans son premier discours électoral, retransmis par la télévision, en vue de l'élection le 26 mars, M. Gorbatchev a en fait tracé les limites du débat politique en URSS et réaffirmé sa détermination à poursuivre les réformes économiques sans recourir aux importations.

M. Gorbatchev a souligné que le parti communiste devait être à l'avant-garde de la société soviétique et estimé que celui-ci demeurerait « une énorme force d'intégration », grâce notamment à la « transparence et à la démocratisation ». Il a fustigé les « démagogues » et les éléments « anti-

sociaux » qui prônent le multipartisme.

Il a cependant invité le parti à changer de style et de méthodes, pour éviter la coercition et la bureaucratie et se rapprocher du peuple soviétique.

Cherchant manifestement à rassurer les membres de l'appareil du parti qui composaient son auditoire, M. Gorbatchev a également dénoncé ceux qui préconisent des purges parmi les cadres.

M. Gorbatchev a évoqué le problème des carences de l'approvisionnement, notamment à Moscou. L'achat de produits à l'étranger contre des milliards de dollars n'est pas une solution, a souligné le dirigeant soviétique en écho aux économistes qui proposent cette solution pour sortir de l'impasse actuelle. L'important est d'améliorer l'industrie légère « qui date de grand père », a-t-il affirmé.

Pour sa part, M. Sakharov a remercié l'assistance en se déclarant « ému » d'avoir été choisi. Dans son programme électoral, il a notamment proposé que les activités du KGB, de la police et du ministère de la Défense soient soumises à un contrôle du parlement. Il a aussi demandé l'abolition du service militaire obligatoire, de la peine de mort, et du passeport intérieur ainsi que la libération des responsables du mouvement nationaliste arménien détenus.

Washington pose ses conditions à l'OLP

d'après Reuter, AFP et UPI
ABOU DHABI

Les États-Unis se sont déclarés prêts à accepter un rôle pour l'OLP dans le processus de paix au Proche-Orient, à condition qu'elle exclue certains de ses membres considérés comme terroristes et démantèle une unité de guérilla, a annoncé hier un responsable de la centrale palestinienne proche de Yasser Arafat.

Dans ce contexte, le conseiller du président George Bush pour les affaires de sécurité, le général Brent Scowcroft, a indiqué qu'une rencontre entre le secrétaire d'État James Baker et Yasser Arafat serait « prématurée » dans l'immédiat.

Mais à Paris, l'hebdomadaire Le Point indiquait que le président François Mitterrand rencontrerait, lui, le leader de l'OLP en avril, sans doute au Caire.

En visite à Jérusalem, où il a

rencontré le premier ministre Yitzhak Shamir, ainsi que des personnalités israéliennes et palestiniennes, le ministre français des Affaires étrangères Roland Dumas a déclaré que l'OLP avait accepté « sans réserves » le droit à l'existence d'Israël et qu'il fallait maintenant qu'Israéliens et Palestiniens ouvrent des discussions.

Parmi les conditions transmises à l'OLP par l'ambassadeur des États-Unis à Tunis, Robert Pelletreau, figurent :

■ l'expulsion du chef du Front de libération de la Palestine Mohamed Abou Abbas, cerveau du détournement du paquebot Achille Lauro en 1985 ;

■ le démantèlement de la Force 17, unité du Fatah chargée de la sécurité d'Arafat et responsable selon Israël de plusieurs attentats ;

■ l'instauration avec la Jordanie de relations plus étroites susceptibles d'aboutir à une confédération, et la nomination de modé-

rés dans un éventuel gouvernement provisoire palestinien.

Aussi, la Direction unifiée du soulèvement a estimé que la position des États-Unis « demeure hostile au peuple palestinien et à ses aspirations ». Il a en outre rejeté le dernier plan de paix du ministre de la Défense Yitzhak Rabin, présenté jeudi et qui prévoit des élections en Cisjordanie et à Gaza suivies d'une « autonomie élargie ».

M. Rabin avait indiqué samedi soir qu'il envisageait de libérer les dirigeants palestiniens disposés à participer à des élections dans les territoires occupés. Il visait avant tout M. Fayçal Hussein, estime-t-on, qui ferait partie, selon le quotidien An Nahar (pro-jordanien) du futur gouvernement palestinien provisoire.

Parmi les autres personnalités citées par ce journal de Jérusalem-Est figurent le maire de Bethléem Elias Freij, Hanna Siniora, Bassam Shaka'a, Moustapha Nat-

ché, Edouard Saïd, Taher al-Masri, Mme Intissar el-Wazir, etc.

Pendant ce temps, les territoires occupés étaient paralysés par une grève générale, à l'appel des intégristes du mouvement Hamas. Cinq manifestants palestiniens ont été blessés par balles hier à Gaza.

Lors de la réunion du gouvernement, le ministre de l'Énergie, Moshe Shahal (travailliste) a critiqué les nouvelles directives permettant aux soldats de prendre l'initiative de tirer plus librement des balles en plastique, ce qui a manifestement fait augmenter depuis lors le nombre de victimes.

Le conseiller juridique du gouvernement, Yossef Harish, a indiqué qu'après examen, ces nouveaux ordres sont « parfaitement légaux ». Cependant, le député Amnon Rubinstein (Shinoui, gauche) a appelé les soldats israéliens à désobéir à ces directives « illégales de façon patente ».

Des Sud-Africains veulent que le Canada serre la vis au régime de l'apartheid

JOONEED KHAN

Coincé entre le soulèvement intérieur, le boycott économique, les actions armées de l'ANC et la défaite militaire en Angola, le régime de l'apartheid aborde 1989 plus fragile que jamais, privé de toute initiative politique. C'est le moment d'intensifier les pressions internationales pour lui arracher le démantèlement de son racisme institutionnalisé.

C'est en substance le message que livraient samedi, de passage à Montréal, Murphy Morobe et Mohammad Valli, deux animateurs du Front démocratique uni (UDF), l'immense coalition anti-apartheid interdite il y a près d'un an par Pretoria, avec une quinzaine d'autres organisations de l'opposition légale non violente.

« L'air du temps dans les chancelleries occidentales est à l'accentuation des mesures positives, comme le soutien financier à l'éducation de la majorité noire, aux dépens des stratégies négatives, comme la poursuite de sanctions obligatoires contre la minorité blanche au pouvoir. »

« Et cela nous alarme », ont lancé Morobe, 32 ans, et Valli, 33 ans, qui promettent d'en discuter avec les responsables des Affaires extérieures, qu'ils rencontreront ces jours-ci à Ottawa, et ceux du secrétariat d'État américain, qu'ils verront ensuite à Washington, avant de regagner leur Afrique du Sud natale dans l'espoir qu'ils ne seront pas arrêtés dès leur retour.

Valli, prof de maths congédié pour ses idées anti-apartheid, et Morobe, organisateur syndical, ainsi qu'un troisième opposant, Vusi Khanyile, firent les manchettes en septembre 1988 en s'évadant de prison pour se réfugier au consulat des États-Unis à Johannesburg. Valli était alors secrétaire-général de l'UDF, Morobe en était le secrétaire à la publicité, et Khanyile animait le Comité national de crise dans l'Enseignement (NECC).

Ils n'évacuèrent le gratte-ciel que 37 jours plus tard, après avoir arraché au régime Botha l'assurance qu'ils ne seraient ni réarrétés ni restreints dans leurs activi-



MM. Mohammad Valli et Murphy Morobe



PHOTO ARCHIVES DE LA PRESSE

tés. « Le personnel du consulat fut très embarrassé, mais il ne pouvait pas nous refouler à la veille des élections américaines », a expliqué Morobe. « Botha nous offrit l'exil, mais nous étions décidés à le priver de ce plaisir », a ajouté Valli.

Pour illustrer l'état de fragilité du régime, les deux hommes ont souligné qu'il était incapable de retirer l'état d'urgence national

en vigueur depuis trois ans. Et que la censure ainsi que l'interdiction de toute opposition légale, voire 45 000 arrestations, n'avaient entamé ni le rejet de l'apartheid ni les structures de la contestation sur le terrain.

« La grève générale des 6,7 et 8 juin 1988 fut une réussite historique, ont-ils dit, de même que la campagne de boycottage lancée contre les municipales au mois

d'octobre ». « Le régime a terminé l'année plus isolé que jamais, et il n'a échappé aux sanctions globales obligatoires qu'en commuant la peine de mort retenue contre les Six de Sharpeville », ont-ils ajouté.

Morobe et Valli ont d'autre part souligné « l'impact de la bataille de Cuito-Cuanavale » sur le mythe d'invincibilité de l'armée sud-africaine. Dans cette ville du sud de l'Angola, les forces angolaises cubaines donnèrent un coup d'arrêt à la puissance et à l'arrogance militaires de Pretoria.

« L'adhésion tardive de Pretoria au plan d'indépendance de l'ONU pour la Namibie est le résultat direct de Cuito-Cuanavale, ont-ils dit. L'apartheid va perdre son dernier tampon. A l'intérieur, les opposants, Noirs et Blancs, serrent les rangs pour une Afrique du Sud démocratique et multiraciale. Ce n'est pas le moment de soulager la pression sur l'apartheid ».

La guerre froide n'est pas finie, affirme un conseiller de Bush

d'après Reuter et AFP
WASHINGTON

À l'occasion de cérémonies d'investiture, des membres de l'administration Bush ont multiplié hier les déclarations laissant présager un infléchissement de la politique réaganienne en matière de relations Est-Ouest et dans le domaine fiscal.

Interviewé par la chaîne de télévision ABC, Brent Scowcroft, conseiller à la sécurité nationale, a déclaré qu'en dépit de la récente amélioration des relations soviéto-américaines, il ne croyait pas que la guerre froide ait pris fin, et il a émis des réserves quant à la politique de désarmement du président sortant Ronald Reagan.

M. Scowcroft a notamment critiqué le soutien apporté par M. Reagan à la réduction de moitié des armes nucléaires stratégiques

et il a laissé entendre que l'administration Bush pourrait modifier certaines des propositions faites dans le cadre des négociations START de Genève, qui doivent reprendre le 15 février.

« Nous ne cherchons pas à ralentir ou à retarder (les discussions START) mais nous voulons nous assurer qu'elles correspondent en fait exactement à la manière dont nous voulons procéder », a-t-il dit.

Le président George Bush a annoncé qu'avant de reprendre les négociations sur le fond, il entendait procéder avec ses conseillers à un examen complet de la politique américaine d'armement mais que l'on pourrait pendant ce temps étudier les questions techniques.

Estimant que Mikhail Gorbatchev « a intérêt à créer des troubles au sein de l'Alliance occidentale », M. Scowcroft a laissé entendre que l'administration Bush

serait plus circonspecte dans ses relations avec le dirigeant soviétique. Reconnaissant que les initiatives soviétiques ont été bien accueillies en Europe, il a ajouté que les relations entre les États-Unis et l'Europe seront « un des principaux problèmes » auxquels devra travailler la nouvelle administration.

M. Scowcroft a démenti qu'il soit opposé à l'Initiative de défense stratégique chère à Reagan mais il a laissé entendre que la nouvelle administration pourrait ralentir ce programme.

Le secrétaire général de la Maison Blanche, John Sununu, a pour sa part affirmé dans l'émission de CBS Face the Nation qu'il ne prévoyait pas de modification radicale de la politique américaine, mais il a indiqué que le président Bush pourrait, en cas de besoin, revenir sur ses promesses de ne pas augmenter les impôts.

DÉPÊCHES

TAMIL NADU

Défaite de Gandhi

Les législatives d'hier dans l'État méridional indien de Tamil Nadu ont marqué le retour du Dravida Munnetra Kazhagam (DMK), qui prône le particularisme tamoul et qui exerça le pouvoir à Madras de 1966 à 1977. La Commission électorale accordait hier soir au parti de Muthuvel Karunanidhi 120 des 178 résultats déclarés (sur 232). Le grand perdant : le premier ministre indien Rajiv Gandhi, dont le Parti du Congrès n'a pu faire mieux que 22 élus. Son allié, l'AIMDK, aile fédéraliste du DMK, qui gouverna de 1977 à 1988 à Madras, a aussi été écrasé.

UGANDA

Élections législatives

Le président Yoweri Museveni a annoncé hier que des élections législatives seront organisées le mois prochain en Ouganda. Les élections au Conseil de résistance (structures locales) commenceront le 11 février, et celles du Conseil national de la Résistance (NRC, Parlement provisoire depuis 1986) le 25.

BELGIQUE

Vanden Boeynants

La disparition d'un dossier sur les liens entre Paul Vanden Boeynants, l'ancien premier ministre belge enlevé voici une semaine, et deux personnes citées dans l'affaire toujours inexplicable des « tueurs fous du Brabant wallon », a fait l'effet d'une bombe en Belgique. Le procureur André Rutten a confirmé hier la disparition du dossier, au moment où l'enquête sur l'enlèvement présumé de Vanden Boeynants, 69 ans, piétine. Les « tueurs fous » avaient assassiné 28 personnes lors d'attaques de supermarchés perpétrées entre 1983 et 1985 pour des butins souvent dérisoires.

TCHÉCOSLOVAQUIE

800 arrestations

La police a arrêté plus de 800 personnes à la suite de la plus forte vague de manifestations politiques qu'ait connue la Tchécoslovaquie depuis 1968 et l'intervention soviétique, apprend-on de source proche de la dissidence. Au moins 400 personnes ont été interpellées samedi dans des trains en gare du village de Vsetaty, à 30 km au nord de Prague.

L'avortement reste toujours aussi controversé aux États-Unis

Les juges de la Cour suprême se préparent à revoir leur jugement du 22 janvier 1973

Agence France-Presse
WASHINGTON

Les Américains, et surtout les Américaines, ont célébré hier, dans la crainte pour certaines, dans la colère pour d'autres, le 16^e anniversaire de la légalisation de l'avortement par la Cour suprême, qui pourrait être remise en cause dans les mois qui viennent.

Les neuf sages de la Cour ont accepté, il y a une quinzaine de jours, de se saisir d'un cas concernant la législation de l'État du Missouri et le gouvernement lui a demandé de profiter de l'occasion, pour revoir le fameux jugement du 22 janvier 1973 dans l'affaire Roe contre Wade. Dans cette décision, la plus haute instance judiciaire du pays avait estimé que les femmes ont un droit à l'avortement durant les six premiers mois de la grossesse.

Le nouveau président des États-Unis George Bush est tout aussi opposé à l'avortement que son prédécesseur Ronald Reagan, qui

n'avait cependant pu faire modifier, ni la jurisprudence, ni la législation durant ses deux mandats. Il a clairement exprimé cette opposition durant la campagne, sauf dans les cas où la santé de la mère est en danger ou en cas de viol.

Les adversaires du droit à

l'avortement ont clairement renforcé leurs rangs au cours des dernières années. Ils bénéficient du soutien de l'administration et l'une des premières activités officielles du vice-président Dan Quayle sera de rencontrer, aujourd'hui, les dirigeants de plusieurs mouvements anti-avortement.

Les mouvements féministes défenseurs de ce droit ont senti la menace et sont actuellement en train de s'organiser pour assurer la défense du jugement de 1973. Ils ont probablement le soutien de la majorité de la population. Mais ce soutien est plus souvent implicite qu'actif. Les doutes sont nombreux et beaucoup estiment

simplement que face à ces incertitudes mieux vaut ne pas changer les choses.

Selon un sondage publié hier par le *New York Times*, 61 p. cent des Américains sont en faveur du droit à l'avortement quand on leur pose la question de manière générale. Mais si l'on

rentre dans le détail, 46 p. cent seulement estiment que ce droit devrait rester inchangé, 41 p. cent le limitant aux cas de viols, incestes et danger pour la santé de la mère. Pour 9 p. cent, l'avortement devrait être interdit dans tous les cas.

L'affaire se complique d'un débat, sur le rôle constitutionnel de la Cour suprême. Certains estiment que dans leur décision de 1973 les juges ont fait la loi au lieu de l'interpréter. Bob Woodward affirmait hier, dans le *Washington Post*, qu'au moins deux des juges ayant rendu la décision ont laissé des notes internes indiquant qu'ils partageaient en partie cette opinion.

C'est un point de vue que pourraient partager plusieurs des juges suprêmes actuels. La Cour est en effet nettement plus conservatrice aujourd'hui qu'en 1973, ne serait-ce que parce que seuls des présidents républicains ont pu faire des nominations. C'est dans cette évolution, que les défenseurs du droit à l'avortement voient le plus grand danger.

L'Attorney général prévoit l'annulation de la loi

Le nouveau président américain est lui aussi un adversaire de l'avortement

Agence France-Presse
WASHINGTON

L'Attorney général américain (ministre de la Justice), M. Dick Thornburgh a prédit hier, l'annulation, dès cette année, de la législation fédérale américaine autorisant l'avortement.

« Mon pronostic est que la Cour suprême rendra la législation sur l'avortement aux

États », a déclaré le responsable de la justice au réseau de télévision NBC.

La Cour suprême a récemment accepté de revoir son fameux jugement du 22 janvier 1973, qui avait établi le droit à l'avortement, pendant les six premiers mois de la grossesse, pour toutes les Américaines. Auparavant, la législation concernait cette question dépendait des États.

M. Thornburgh est Attorney général du gouvernement de George Bush, après avoir occupé les mêmes fonctions sous Ronald Reagan, qui sont tous deux hostiles à l'avortement. Après la nomination, l'an dernier d'un juge conservateur à la place d'un libéral à la Cour suprême, celle-ci est maintenant en position de renverser sa décision d'il y a 16 ans.

Dans ce cas, chaque État

américain devrait adopter sa propre législation et l'on verra d'aussi grandes différences entre elles, que l'on en voit actuellement sur la question de la peine de mort. Selon un sondage, publié dimanche dans le *New York Times*, 46 p. cent des Américains estiment que le droit à l'avortement devrait rester inchangé, 41 p. cent voudraient le limiter et 9 p. cent l'interdire totalement.



Les Voyages Treasure Tours

UN UNIVERS DE VOYAGES

Il nous fait plaisir de vous offrir deux vols supplémentaires pour la Floride et ceci au départ de l'aéroport de Mirabel avec un transporteur L1011 de la ligne aérienne AIR TRANSAT

ORLANDO

Départ de Mirabel le mardi retour à Mirabel le mardi.

VOL SEULEMENT 1 ou 2 semaines

31 janvier - 7 février

14 février

21 février

28 février - 18 avril

KISSIMMEE OAKS

1 sem.

2 sem.

SUPER SPÉCIAL 31 janvier

SPÉCIAL 7 février

taxe et frais de service

HOLIDAY INN MAINGATE - OUEST

SUPER SPÉCIAL 31 janvier

SPÉCIAL 7 février

taxe et frais de service

adulte/enfant

149\$

199

249

199

269\$

329

50

369\$

459

67

419\$

519

62

609\$

759

91

FORT LAUDERDALE

Départ de Mirabel le mardi retour à Mirabel le jeudi.

VOL SEULEMENT 9 ou 16 nuits

14 février

21 février

28 février - 18 avril

SHERATON YANKEE TRADER - std 9 nuits

14 février

21 février

28 février - 21 mars

28 mars - 18 avril

taxe et frais de service

CHATEAU BY THE SEA - std.

14 février

21 février

28 février - 21 mars

28 mars - 18 avril

taxe et frais de service

adulte/enfant

199\$

249

199

16 nuits

1169\$

759\$

1209

759

1169

669

1009

77

111

759\$

1169\$

799

1209

759

1169

669

1009

74

103

D'autres hôtels également disponibles - vérification auprès de votre agent de voyages. Tous les prix sont pour une personne, occupation double. Disponibilité au moment de la réservation. Pour les vols seulement taxe d'aéroport en sus.

POUR RÉSERVATION VOIR VOTRE CONSEILLER EN VOYAGE LE PLUS PRÈS.

À L'AFFICHE

CONQUÊTE D'UN MONDE EXOTIQUE

Le mystère de l'éléphant asiatique avec Yves Létourneau.

À GAGNER!

10 voyages pour quatre personnes d'une semaine à TAMPA/BUSCH GARDENS

Pour participer: • Remplissez le coupon publié tous les jours jusqu'au 31 janvier 1989 en indiquant le nom des trois personnes qui formeront votre groupe et retournez-le à l'adresse indiquée. • Le prix comprend: avion, hébergement 6 nuits, automobile, accès illimité à BUSCH GARDENS et des chèques de voyage AMERICAN EXPRESS au montant de 150\$ U.S. offerts à chacun des gagnants. • La valeur totale des prix est de 21600\$. • Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à LA PRESSE et CKAC 73. • Départ le 20 février 1989.

L'attribution des 10 voyages pour quatre personnes se fera comme suit: du lundi au vendredi à l'émission BONJOUR CHAMPION, entre 7h00 et 8h45, Louis-Paul Allard fera la pique d'un (1) nom par jour. Pour se qualifier, l'un des membres du groupe, inscrit sur le coupon, devra communiquer à la station dans les 30 minutes suivant la mention en ondes. Parmi les coupons choisis au sort au cours de la semaine, deux voyages pour quatre personnes seront remis les vendredis 6, 13, 20, 27 janvier et 3 février 1989.

BUSCH GARDENS
THE DARK CONTINENT
TAMPA BAY, FLORIDA



Form for Expedition Bonjour Champion contest. Fields include: Nom, Adresse, Ville, Tél. (rés.), Code postal, Age, and a section for the group name and travel agency.

CKAC 73
LA SUPER STATION

DE MONTRÉAL

La Presse
Chèques de Voyage

Terre-Neuve est secouée par la démission de Brian Peckford

Presse Canadienne
SAINT-JEAN

■ Tout Terre-Neuve se demandait hier ce que serait la vie après Brian Peckford, à la suite de l'annonce, samedi, de la démission du plus ancien des premiers ministres canadiens actuellement en poste.

«Je dois en arriver à la conclusion, après 10 ans en tant que leader, que je ne crois plus posséder le côté impitoyable nécessaire pour faire ce qui doit réellement être fait alors que nous entrons dans la décennie suivante», a déclaré M. Brian Peckford samedi, lors d'une conférence de presse.

M. Peckford, qui est âgé de 46 ans, a indiqué que son épouse Carol et lui-même avaient pris la décision de son retrait lors des fêtes de Noël. Il demeurera toutefois en poste jusqu'à ce que les conservateurs de Terre-Neuve aient eu l'occasion de le remplacer, en mars, a-t-il précisé.

Une poignée de ministres impatients pouvaient à peine camoufler leur impatience à la pensée d'occuper les fonctions de M. Peckford.

La rumeur veut que la conven-

tion au leadership se tienne durant le week-end du 17 mars, qui marquera le 10^e anniversaire de l'accession de M. Peckford à la direction du parti conservateur de la province.

Le premier ministre démissionnaire a promis de demeurer neutre lors de la course au leadership et indiqué qu'il quittait son poste à un moment où les sondages de popularité placent son parti devant libéraux et néo-démocrates, un bon signe si jamais il devait y avoir élection.

Les opposants de M. Peckford estiment toutefois que son départ fera mal au parti conservateur.

«Je ne crois pas que quiconque dans les ailes (du parti conservateur) soit aussi fort, agressif et accepté que Brian Peckford le fut au cours de la dernière décennie, a déclaré le leader néo-démocrate provincial Peter Fenwick. Je crois également que cela change la carte politique pour tous les partis».

M. Fenwick a estimé qu'au cours des six derniers mois, la vie politique à Terre-Neuve se résumait à apprécier ou ne pas apprécier M. Peckford.

Le leader libéral Clyde Wells a contesté les propos de M. Peckford au sujet des sondages, mais a

exprimé sa gratitude quant à la contribution de son adversaire politique à la vie publique.

Le départ du premier ministre de Terre-Neuve a pris plusieurs de ses homologues provinciaux par surprise.

«Je suis désolé de voir Brian démissionner», a déclaré le premier ministre de Nouvelle-Écosse, M. John Buchanan, le seul déjà en poste au moment de la première élection de M. Peckford. «Il nous manquera, Brian a toujours été solide lors des sommets fédéral-provinciaux lorsque les provinces devaient demeurer unies».

Les sentiments de M. Buchanan étaient partagés par le premier ministre de Saskatchewan, M. Grant Devine, qui a dit considérer M. Peckford comme un ami.

«Je ne m'y attendais pas, a pour sa part déclaré le premier ministre du Manitoba, M. Gary Filmon. Vous savez, il était un être très dévoué, doté d'un grand sens de l'humour et son talent et ses contributions nous manqueront sûrement».

Enfin, le premier ministre d'Ontario David Peterson a estimé que M. Peckford était une personnalité controversée mais un atout pour la Canada.

Contestation au NPD-Québec

Presse Canadienne

■ Le coprésident du NPD-Québec, Pierre Graveline, invite le chef de son parti, Roland Morin, à se retirer pour permettre à un nouveau leader de prendre les rênes de la formation politique.

«Je ne crois pas que Roland Morin soit l'homme susceptible de rallier les gens, de porter les orientations politiques du NPD-Québec. Je souhaite qu'il ait un changement», a déclaré M. Graveline hier, en entrevue à la Presse canadienne.

Roland Morin a affirmé la semaine dernière, lors du conseil national du parti à Montréal, qu'il serait à nouveau candidat au leadership lors du prochain congrès du NPD-Québec fin avril. «Je ne me laisserai pas battre facilement», avait-il alors prévenu ses adversaires éventuels.

M. Graveline, qui avait soutenu la candidature de Roland Morin en 1987 lors de son accession à la

direction du NPD provincial, admet que ce dernier «a eu une contribution importante à la renaissance du parti au Québec».

Mais il estime que le Nouveau Parti démocratique est à la croisée des chemins, «à la veille d'une mutation», et doit renouveler son leadership, tout comme il doit clarifier ses orientations et lever le handicap que constitue son affiliation au NPD-Canada.

Pierre Graveline pourrait lui-même être candidat au leadership. «Je suis sollicité», a-t-il admis. Mais sa décision n'est pas encore prise. Les statuts du parti donnent aux candidats jusqu'au 18 mars pour faire connaître leur intention. «J'entend mettre à profit cette période pour consulter», dit-il.

«Le débat est ouvert et j'ai l'intention de me faire entendre, dit-il, se défendant bien de lancer sa propre campagne. Il y a tout ce qu'il faut pour qu'on occupe une place importante dans le paysage politique au Québec.»

Déjà, d'autres membres de ce

parti sont à la recherche d'un nouveau chef. Le candidat défait dans Hochelaga-Maisonneuve aux dernières élections fédérales, Gaétan Nadeau, a demandé au conseiller municipal dissident du RCM à Montréal, Pierre-Yves Melançon, de se lancer dans la course. Ce dernier est en réflexion.

Pierre Graveline croit par ailleurs que son parti doit profiter de son congrès d'avril pour affirmer clairement les trois éléments de ce qui doit être son credo: un parti social-démocrate, nationaliste, et fortement préoccupé d'environnement.

Par la même occasion, le NPD-Québec devrait selon lui clarifier ses liens avec le NPD fédéral, source de débats interminables au sein de ce parti depuis sa fondation en 1985. M. Graveline favorise la création d'un NPD provincial complètement séparé de la formation fédérale. Il envisagerait toutefois une période de transition. «Il ne peut y avoir de rupture brutale, pour que l'unité du parti soit maintenue», dit-il.

Délégation de Saint-Pierrais à Matignon

Agence France-Presse
PARIS

■ Une délégation de Saint-Pierre-et-Miquelon, composée du sénateur-maire Albert Pen, du député Gérard Grignon et du président du Conseil régional, Marc Plantegenest, a été reçue hier après-midi à l'hôtel Matignon, ont indi-

qué les services du premier ministre Michel Rocard.

Ce premier contact devrait se prolonger cette semaine pour aboutir à un véritable compromis avec les pêcheurs malouins, lors d'une réunion prévue jeudi avec le premier ministre, a-t-on appris auprès de la délégation.

À son arrivée à l'hôtel Matignon, M. Pen a indiqué être venu

à Paris pour «obtenir une interprétation claire du statut de l'archipel, afin que la totalité des ressources du 3^e PS (zone à souveraineté exclusivement française enclavée dans les eaux canadiennes) soit la propriété de notre collectivité territoriale. Il revient à cette dernière de la gérer et d'en céder une partie aux Malouins contre compensations».

Un couple juif suspend sa grève de la faim

Presse Canadienne
LONDRES

■ Un couple de juifs tentant d'émigrer d'URSS au Canada ont mis un terme à une grève de la

faim entreprise il y a une semaine, en attendant le résultat de la rencontre d'un membre de leur famille avec un responsable soviétique, aujourd'hui à Ottawa.

M. Alexander Rabinovitch a

toutefois indiqué hier, à l'occasion d'une entrevue téléphonique réalisée à son appartement de Leningrad, que lui et son épouse, Lilia, cesseraient à nouveau de manger si aucune solution n'était trouvée sous peu.

Quoi faire

ARTS ET SPECTACLES

■ Le département de musique de l'UQAM invite le grand public à son prochain concert MUSIQAM le mercredi 25 janvier, à 20 h, à la salle Marie-Gérin-Lajoie, donné par Julie Carrier et Maryse Charest, sopranos de la classe de Colette Boky, et par Guy Durand, tromboniste de la classe d'Alain Trudel. Denise Saint-Pierre assure l'accompagnement au piano. L'entrée est gratuite. Renseignements: 282-4171.

■ Le Théâtre de l'Université de Montréal présente «Yes, peut-être» de Marguerite Duras, dans une mise en scène de Bertin St-Pierre, la scénographie étant sous la direction de Martin Fréchette, au Centre d'essai, 6^e étage du Centre communautaire, 2332, boulevard Édouard-Montpetit, à 20 h, du jeudi 26 au dimanche 29 janvier. L'entrée coûte \$5 pour les étudiants et \$7 pour le grand public. Renseignements et réservations: 343-7682.

■ «Ciné-Croux» du collège Lionel-Groulx, présente le mercredi 25 janvier, à 20 h le film «Piège de cristal» (Die Hard) à l'auditorium du collège, 100, rue Duquet, à Sainte-Thérèse. L'entrée coûte \$3. Renseignements: 430-3120, poste 340.

■ Une étudiante du programme de maîtrise en théâtre de l'UQAM, Elisabeth Couture, présente son mémoire-creation «Trois variations sur un thème II: la folie», du jeudi 26 janvier au samedi 28 janvier. C'est au studio-théâtre Alfred-Laliberté, pavillon Judith-Jasmin, à 20 h 30, en plus d'une matinée à 14 h 30 le vendredi 27. Renseignements: Guy Lefebvre, 849-2143.

EXPOSITIONS

■ La Communauté urbaine de Montréal et la Société pour la conservation du Sault-au-Récollet invitent le grand public à visiter la Maison du Pressoir au 10665 de la rue du Pressoir, dans le parc régional de l'île-de-la-Visitation. Dans cette maison construite en 1806, on peut s'initier à l'histoire et plus particulièrement à la fabrication du cidre. Un animateur fournit sur place des explications aux visiteurs. À cela, s'ajoute une exposition, jusqu'au dimanche 26 février, sur les sports d'hiver. On peut y voir des patins, des traîneaux, une traîne sauvage, des raquettes et des skis d'antan et beaucoup d'autres objets. La Maison du Pressoir est ouverte du mercredi au vendredi de 12 h à 16 h, et le samedi et le dimanche de 12 h à 17 h. L'entrée est gratuite.

■ L'exposition des crèches de Noël du Musée de l'Oratoire Saint-Joseph est devenue une tradition montréalaise. En 1989, elle présentait une vingtaine de crèches de cinq pays; cette année, avec ses 32 nouveautés, on peut y voir 155 crèches de 50 pays. Cette exposition est ouverte tous les jours de 10 h à 17 h, jusqu'au dimanche 5 février.

■ On peut voir, à la Bibliothèque nationale du

Québec, 1700, rue Saint-Denis, l'exposition «Le théâtre au Québec, 1825-1980», présentée en avant-première au Salon du livre de Montréal. On pourra la visiter jusqu'au samedi 4 mars, aux heures d'ouverture habituelles de la Bibliothèque.

■ La Galerie Port-Maurice, de la Bibliothèque municipale de Saint-Leonard, 8420, boulevard Lacordaire, présente, jusqu'au dimanche 29 janvier des acryliques sur toile de Raymond Poitras. Ce peintre s'inspire du mouvement en gymnastique. La Galerie est ouverte aux heures suivantes: le lundi de 13 h à 21 h 30, le mardi, le mercredi et le jeudi, 10 h à 21 h 30, le vendredi 10 h à 18 h, le samedi 10 h à 17 h, et le dimanche 13 h à 17 h. Renseignements: 328-8585.

■ Le Musée d'art de Joliette, présente jusqu'au dimanche 29 janvier, une exposition du peintre torontois William Ronald, une série de 18 tableaux inspirés par les premiers ministres du Canada, leurs personnalités, leurs exploits, leurs erreurs. Le Musée de Joliette est au 145, rue Wilfrid-Corbett. Il est ouvert du mardi au dimanche, de 12 h à 18 h. Renseignements: 756-0311.

■ En plus de l'exposition permanente sur «Les peuples de la forêt, de la côte et de la plaine», trois expositions sont présentement en cours au Musée McCord d'histoire canadienne 690, rue Sherbrooke, 398-7100. Jusqu'au dimanche 29 janvier 1989, on peut encore voir la collection de jeux et jouets anciens réunis sous le titre de «Jouets, de A à Z», ainsi que l'exposition «Inalu: la tradition du vêtement Inuit», qui montre 4000 ans de tradition du vêtement et d'objets des peuples de l'Arctique. Le Musée n'est fermé que le mardi; les autres jours, il est ouvert de 11 h à 17 h.

■ Le Musée de la ville de Lachine offre plusieurs expositions simultanées. On peut voir une collection particulière intitulée «Les appellants», jusqu'au 26 février 1989. D'autre part, jusqu'au 31 mars 1989, le musée présente ses «Collections mises en situation». Le Musée de Lachine est au 110, chemin de La-Salle, Lachine. Il est ouvert du mercredi au dimanche, de 11 h 30 à 16 h 30. Renseignements: 634-3471, poste 346.

■ Les Soeurs de la Providence du Centre Émilie-Gamelin se feront toujours un plaisir de faire visiter au public, sur rendez-vous, leur Musée de Mgr Ignace Bourget et de Mère Émilie-Gamelin, leur fondatrice, au 5655, rue de Salaberry, Montréal, 331-4810. L'entrée est gratuite. Durée: trois heures environ.

■ On n'empaillait plus les animaux, on les «naturalise». Pour marquer l'émission de timbres représentant de petits mammifères canadiens, il y a exposition de petits animaux «naturalisés» à la Maison de la poste, au 640, rue Sainte-Catherine, jusqu'à la fin de mars 1989.

■ La Bibliothèque municipale de Dorval 1401, chemin Bord-du-Lac, présente une exposition de «Petits formats» d'une trentaine d'artis-

Pour cette rubrique
veuillez faire parvenir vos lettres à:
«Quoi faire»
LA PRESSE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9
au plus tard le lundi qui précède la parution

CONFÉRENCES

■ La Bibliothèque municipale de Saint-Leonard invite les personnes intéressées à une conférence intitulée «La protection de l'environnement dans la vie de tous les jours», le mardi 24 janvier, à 19 h 30, au 2420, boulevard Lacordaire. Le sujet est traité par André Poirier, directeur de la Fondation québécoise en environnement. L'entrée est gratuite. Renseignements: 328-8422.

■ La Bibliothèque municipale de Longueuil organise une conférence sur les placements boursiers, par Denise Pélouin, conseillère en placements, le mardi 24 janvier, à 19 h 30, au Centre culturel Jacques-Ferron, salle 6, au 100, rue Saint-Laurent, Longueuil. L'entrée coûte \$1. Renseignements: 648-8512.

■ L'ornithologue amateur Georges Lachaine partagera tous ses secrets sur les nichoirs d'oiseaux, au cours d'une conférence, le mardi 24 janvier, à la Bibliothèque Gabrielle-Roy de Laval, 3505, boulevard Dagenais, dans le quartier Fabreville, à 19 h 30. L'entrée est gratuite. Renseignements et inscriptions: 662-4911.

■ Le mardi 24 janvier, à la Bibliothèque de la ville de Saint-Eustache, Diana Goodfellow donnera une conférence intitulée «Comment vivre avec l'arthrite». C'est à 19 h 30. La bibliothèque est au 80, boulevard Arthur-Sauvé. L'entrée est gratuite. Renseignements: 472-4440.

■ La Bibliothèque municipale de Brossard, 3200, boulevard Lapinière, invite les personnes intéressées à une conférence, le mercredi 25 janvier, à 19 h 30, intitulée «Comment réduire votre impôt». L'entrée est gratuite. Renseignements: 656-5960.

■ Monovie Ahuntsic, association qui regroupe des personnes séparées, célibataires ou veuves, offre une conférence, le mercredi 25 janvier à 20 h, intitulée «Comment transformer votre vie par la gratitude», par Marc Gambino. Le local du groupe est au 1161 est, boulevard Henri-Bourassa. Renseignements: 388-9664.

DIVERS

■ La période d'entretien du funiculaire de l'Observatoire de la tour du Stade olympique est en cours. Il est donc fermé aux visiteurs. Elle se poursuivra jusqu'au vendredi 17 février. À partir du samedi 18 février, il accueillera de nouveaux visiteurs tous les jours aux heures suivantes: du mardi au dimanche, de 10 h à 18 h, et le lundi de 12 h à 18 h. Les prix d'entrée resteront les suivants: adultes, \$5; âge d'or et étudiants, \$4; enfants de 5 à 12 ans, \$3.50. Renseignements: 252-8687.

FAIRE BEAUCOUP D'ARGENT

DANS L'IMMOBILIER, ÇA S'APPREND!

SUR PLACE

DÉCOUVREZ LES TRUCS DU MÉTIER

- Conférences d'experts
- "Success Stories" d'investisseurs comme vous qui ont fait fortune MINI THÉÂTRE MASSÉ et Associés
- Consultations GRATUITES chez les Notaires
- Les 20 000 propriétés d'"Edgar" et le Jeu électronique de la Chambre d'Immeuble de Montréal

SUR PLACE

DES PRODUITS

- Propriétés à revenus • Votre maison de rêve • Condos de luxe • Résidence dans le Nord • Immobilier dans le Sud

SUR PLACE

DES OCCASIONS D'INVESTIR

- Fonds d'investissements en immobilier
- Abrils fiscaux
- Sociétés en commandite

SUR PLACE

DU FINANCEMENT

- Caisses Pop, Banques, Fiducies, Assureurs
- Hypothèques: 1^{ère} et 2^{ème}
- Prêt-Rénovation

PLUS

SALON DES Richesses Naturelles

PLACE BONAVENTURE

27 au 31 JANVIER

VENDREDI au MARDI
MIDI à 22h

La Presse C.M. CKAC 73

BILLETS À MOITIÉ PRIX

Banque Nationale, TD, Montréal, Commerce et Caisses Populaires

la Baie

ARAMIS VEND LA MÈCHE!

LE SECRET POUR CONSERVER UNE CHEVELURE SAINE ET ABONDANTE... SANS COUPER LES CHEVEUX EN QUATRE!

NUTRIPLEXX D'ARAMIS, SUPPLÉMENT POUR CHEVEUX FINS

LES FAITS:

- Nutriplexx pénètre le cuir chevelu, le nourrit et le revitalise.
- Nutriplexx ne contient pas d'hormones et s'obtient sans ordonnance.
- Des études effectuées en laboratoire ont démontré qu'après 90 jours d'utilisation, 65% des hommes suivis ont indiqué que leurs cheveux paraissaient plus épais et plus volumineux.
- Plus vite vous commencerez à employer Nutriplexx, plus vite ses bienfaits vous apparaîtront. En poursuivant le traitement, vous en prolongerez d'autant l'action.

IMPORTANT:

Nutriplexx ne corrige ni ne prévient la calvitie et ne remplace pas les cheveux perdus. Aucun produit n'a fait ses preuves à ce sujet. Mais Nutriplexx peut avantager les cheveux fins, en les faisant paraître plus épais et plus sains.

LE SHAMPOOING NUTRIPLEXX:

- nettoie efficacement le cuir chevelu et la chevelure;
- aide les cheveux à rester brillants et à paraître plus fournis;
- stimule le cuir chevelu et produit un environnement sain pour les cheveux;
- en utilisation quotidienne, protège le cuir chevelu des dépôts de sébum et des impuretés.

LAB SÉRIES D'ARAMIS NON PARFUMÉ

NUTRIPLEXX — Trousse de 90 jours (3 traitements/semaine durant 12 semaines ou un traitement d'entretien/semaine durant 36 semaines), 150 mL. 95\$ ch.

NUTRIPLEXX — Trousse de 30 jours (3 traitements/semaine durant 4 semaines ou un traitement d'entretien/semaine durant 12 semaines), 50 mL. 40\$ ch.

SHAMPOOING NUTRIPLEXX, 175 mL (Disponible au centre-ville de Montréal, Rockland, Laval, Versailles, Place Vertu et Place Laurier). 16\$ ch.

Produits de beauté et fragrances, rayon 242. P.A. Dorval, Chicoutimi, Rivière-du-Loup et Val d'Or.

LAB SÉRIES

NUTRIPLEXX SHAMPOO

NUTRIPLEXX HAIR SUPPLEMENT

LAB SÉRIES

4 Sale 12 545 818 8

VISA